

Republique Algerienne Democratique Et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Ahmed Draya - Adrar

Faculté des Lettres et des Langues Étrangères

Département de français



Mémoire de fin d'étude pour l'obtention du diplôme de Master
Option : Didactique du FLE

L'intitulé

***L'apport de la poésie dans l'enseignement / apprentissage de
la compréhension de l'écrit en classe de FLE***

Cas des élèves : 4^{ème} Année Moyen

Ecole : Hibaoui moulay Abd Errahmane

Adrar

Réalisé par :

M^{me} Rosa AOULI

Sous la direction de M^{me} Choueïla Amel TALEB

Soutenu publiquement devant les membres de jury.

La présidente : M^{me} Ouahiba BELHADJ

L'examineur : M. Chakib -Khalil YOUSFI

Le rapporteur : M^{me} Choueïla Amel TALEB

Année universitaire : 2016-2017

Remerciements

Au seuil de ce mémoire, je voudrais témoigner toutes ma reconnaissance envers les personnes qui m'ont été d'une grande aide.

En préambule, je tiens à adresser mes sincères remerciements à ma directrice de recherche, Mme Chouéila Amel TALEB, pour son soutien, ses orientations et ses qualités humaines durant les cinq années de mon cursus universitaire, ainsi que pour son entière disponibilité qu'elle m'a accordée lors de la réalisation de ce mémoire.

Je remercie également, les enseignants du département de français de l'université d'Adrar qui m'ont fourni leurs aides pour la réussite de mes études universitaires.

Je tiens à remercier Mme Ouahiba Belhadj, qui m'a été d'une aide inestimable et d'un apport considérable.

Mes vifs remerciements vont également aux membres de jury pour l'intérêt qu'ils portent à notre travail.

Résumé

Aujourd'hui, dans l'enseignement apprentissage de français langue étrangère en Algérie, peu d'importance est accordée aux textes poétiques. De nombreux enseignants pour ne pas dire tous ne savent pas toujours comment aborder la poésie à l'école ; ce genre de texte leur paraît ambitieux voire peu accessible à leurs apprenants. Les démarches suivies sont souvent réductrices et se résument par exemple à un travail de diction, de mémorisation, ou d'étude de la structure du texte. Ces activités ne participent pas réellement à une compréhension du poème abordé.

C'est la raison pour laquelle nous avons choisi de travailler sur l'enseignement de la compréhension de l'écrit en FLE à travers la poésie, qui à notre sens serait une approche différente mais pertinente pour développer la compétence de la compréhension du texte.

Mots clefs : Enseignement/ apprentissage du FLE- la poésie- la compréhension de l'écrit.

Abstract

Today, in the teaching of French as a foreign language in Algeria, little importance is given to poetic texts. Many teachers, if not all, do not always know how to approach poetry at school; this type of text seems ambitious or even little accessible to their learners. The steps taken are often reductive and can be summarized, for example, in a work of diction, memorization, or study of the structure of the text. These activities do not really contribute to an understanding of the poem being addressed.

This is why we have chosen to work on teaching the understanding of writing in FLE through poetry, which in our sense would be a different but relevant approach to develop the competence of understanding the text.

Keywords: Teaching french learning- understanding writing - poetry

الملخص

اليوم، في تدريس اللغة الفرنسية كلغة أجنبية في الجزائر، لا تعطى أهمية تذكر للنصوص الشعرية. العديد من المعلمين، إن لم يكن كلهم، لا يعرفون دائما كيفية التعامل مع الشعر في المدرسة. هذا النوع من النص يبدو طموحا أو حتى القليل من الوصول إلى المتعلمين. وغالبا ما تكون الخطوات المتخذة مختزلة ويمكن تلخيصها، على سبيل المثال، في عمل من عمليات الإلقاء أو الحفظ أو دراسة بنية النص. وهذه الأنشطة لا تسهم حقا في فهم القصيدة التي يجري تناولها.

هذا هو السبب في أننا قد اخترنا العمل على تدريس فهم الكتابة في فلي من خلال الشعر، الذي في منطقتنا سيكون نهجا مختلفا ولكن ذات الصلة لتطوير كفاءة فهم النص. كلمات البحث: تدريس / تعليم اللغة الفرنسية - الشعر - فهم قراءة النص

Table des matières

Introduction générale	01
Chapitre I: Poésie et compréhension de l'écrit.....	06
1. Cadre européen de référence pour les langues et l'intégration des textes poétiques	06
1.1. Qu'est-ce que lire ?.....	06
1.2. Qu'est-ce que comprendre ?.....	07
1.3. La compétence de la compréhension de l'écrit et l'intégration de la poésie dans le cadre (CECRL)	10
2. La compétence communicative à construire pour comprendre un texte.....	12
3. Les modèles théoriques de la lecture.....	13
3.1. Lecture globale de Sophie MOIRAND.....	13
3.2. Lecture interactive en FLE de Francine CICUREL.....	14
4. Qu'est-ce que la poésie.....	16
5. Les formes de la poésie.....	17
5.1. La versification.....	17
5.2. Les formes fixes d'un poème.....	18
5.3. Les formes non fixes d'un poème.....	19
5.4. Le rythme.....	20
6. Poésie et prose.....	20
7. Les genres de la poésie.....	20
7.1. La poésie lyrique.....	20
7.2. La poésie élégiaque.....	21
7.3. La poésie épique	21
7.4. La poésie satirique.....	21
7.5. La poésie didactique.....	21

8. La poésie et la théorie de la communication.....	22
Chapitre II : La poésie dans l'enseignement de français langue étrangère au cycle moyen en Algérie	24
1. Objectifs de l'enseignement du français au cycle moyen en Algérie.....	24
1.1.Objectifs d'enseignement/apprentissage de la compréhension de l'écrit de la 4^e AM	25
2. La place de la poésie dans l'enseignement du français en 4^e année moyen.....	25
3. Comment peut- on enseigner la poésie ?.....	26
3.1.Domaines d'activités poétiques.....	26
a. Dire la poésie.....	27
b. Lire la poésie.....	27
c. Ecrire la poésie.....	28
4. L'apport de l'enseignement de la poésie.....	28
4.1.Sur le plan personnel.....	28
4.2. Sur le plan cognitif.....	29
4.3.Sur le plan linguistique.....	29
4.4.Sur le plan interculturel	30
5. Textes poétiques et manuel scolaire de la 4^e Année Moyenne.....	30
5.1. Structure du manuel de la 4^e année moyenne en langue française.....	30
6. Aperçu général sur les textes poétiques de la 4^e AM dans le manuel.....	31
6.1.Recensement des textes poétiques choisis dans le manuel.....	32
6.2.Le contenu de la séquence 03 du deuxième projet.....	32
Chapitre III : Analyse et interprétation des données.....	35
1. Méthodologie de recherche.....	35

2. Outils de l'expérimentation.....	36
3. Présentation du contexte.....	36
3.1. Présentation du lieu.....	36
3.2. Présentation du public.....	36
4. Phase de l'expérimentation.....	37
4.1 Phase d'initiation à la poésie.....	38
4.1.1 La première séance.....	38
4.1.2 La deuxième séance.....	39
4.2. Phase d'application	40
5. Commentaire et analyse des séances	41
5.1 La première séance, poème (Demain dès l'aube).....	41
5.2. La deuxième séance, poème(Mélancholia).....	45
6. Organisation spatiale.....	51
7. Analyse des résultats de la grille d'auto évaluation.....	52
8. Bilan et perspectives.....	65
9. Conclusion générale.....	68

Bibliographie

Annexes

Tableaux et figures

Figure n°01 : la relation interactive entre les trois variables (texte, contexte, lecteur)	08
Tableau n°01 : les compétences visées dans l'enseignement du FLE au collège ...	24
Tableau n°02 : les textes poétiques tirés du manuel de la 4^e AM (2013-2014)...	31
Tableau n°03 : la séquence 03 du projet 02 proposé par les inspecteurs.....	33

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Introduction générale

Le texte littéraire, notamment la poésie et le français langue étrangère ont une histoire commune. Ils étaient en perpétuelle mouvance, de la méthodologie traditionnelle aux nouvelles approches. Le texte poétique a connu des fluctuations de cadences, avec la méthodologie traditionnelle, il avait monopolisé le choix du support puis il a commencé à perdre sa place jusqu'à son exclusion des pratiques de classe. Durant les années 1970 avec l'approche communicative, les didacticiens ont commencé à s'intéresser à la recherche du sens dans la lecture en préconisant de nouveaux outils authentiques et de nouvelles pratiques d'enseignement.

Aujourd'hui en Algérie, de nouvelles approches introduites dans les dernières réformes ont entraîné des démarches novatrices de lecture en classe de français langue étrangère. En intégrant trois séances de lecture dans une seule séquence et tout en donnant une importance à la compréhension de l'écrit. Ainsi l'enseignant est désormais libre de choisir les outils didactiques authentiques qui apportent selon lui une source de motivation. Selon le guide de l'enseignement du français au moyen, (2013-2014) : « *L'enseignant a la liberté de choisir d'autres supports qu'il juge pertinent et d'en adapter le contenu au niveau de sa classe, sans perdre de vue le programme* ».

Or, ce que nous avons constaté sur le terrain est que la poésie ne fait pas partie des choix des supports didactiques. En faisant un survol de certaines méthodologies de français langue étrangère "FLE " et des réformes réalisées en Algérie, nous nous rendons compte que par rapport au système fondamental, la nouvelle approche par compétence a accordé peu d'importance au texte poétique comme outil didactique. Son utilisation est presque absente dans l'enseignement. Quelques timides tentatives d'introduire une séquence consacrée à l'argumentation à travers la poésie par les inspecteurs et les enseignants durant un séminaire, mais cette initiative n'a pas eu d'écho puisque les concepteurs du manuel de la 4^eAM l'ont tout simplement, annihilée.

En référence au guide de l'enseignement du français dans le cycle moyen (2013-2014), les compétences transversales que l'élève doit acquérir sont : la compréhension et la production à l'oral et à l'écrit des textes :

Introduction générale

explicatif, prescriptif, narratif et argumentatif. On a décrit pour Chaque palier un ou deux de ces types de textes. Or, la poésie se retrouve le parent pauvre de l'enseignement, elle est presque inexistante. Le peu de textes inclus dans le programme sont présents soit sous l'aspect de détente, les programmant dans le manuel en fin de chaque séquence pour la lecture plaisir ou bien sous forme de poésie narrative (les fables). Chose qui a provoqué une vraie rupture entre le cycle primaire et le moyen. La poésie est abordée au primaire sous forme de récitation quotidienne ou hebdomadaire, récitée par l'enseignant et répétée par les élèves dans le but de favoriser la prononciation et l'articulation sans pour autant faire appel à la compréhension de l'écrit. Alors qu'au moyen le poème n'a point d'existence dans les manuels.

La poésie est un domaine vaste possédant des caractéristiques propres à elle : sa typographie, sa progression thématique et sa structure formelle. Dans l'enseignement du français langue étrangère (FLE), il est utile d'accorder une place éminente à la poésie. C'est précisément à l'école, les apprenants peuvent être mis en contact avec ce nouveau support. Un moyen de communication suscitant une réflexion sur le mode discursif, sa diversité, ses spécificités d'écriture et sa culture. Nous pouvons le considérer comme un outil didactique interdisciplinaire par lequel on peut lier la compétence linguistique et la compétence culturelle.

Le travail que nous proposons s'inscrit dans le cadre de la didactique du français langue étrangère. Le choix de ce sujet n'a pas été fait d'une manière fortuite, en revanche il a été proposé en réaction à un constat vécu sur le terrain suite à une certaine expérience qui nous a permis de côtoyer les élèves qui devraient acquérir certaines compétences en 4^e année moyen à savoir la compréhension de l'écrit des textes poétiques.

Dans le cadre de notre travail, nous avons focalisé notre attention sur la compétence de la compréhension de l'écrit des textes poétiques.

Le corpus sur lequel nous allons travailler est constitué d'un ensemble de textes poétiques. La première exploitation de ces poèmes sera réalisée durant le premier trimestre de l'année scolaire (2016-2017) dans les trois activités de lecture récréatives, l'objectif est de familiariser les élèves à ce nouveau genre;

Introduction générale

leur apprendre comment lire un poème car ils ne sont pas habitués à exploiter un texte poétique en classe de FLE. Au début du deuxième trimestre, nous entamerons l'activité concernée, l'étude de la compréhension du texte en abordant le poème dans sa dimension phonétique, typographique, linguistique et sémantique, et ce, afin d'exploiter les connaissances linguistiques pour en trouver la signification du texte.

A travers ces lectures, les apprenants de la 4^e AM devraient acquérir une certaine culture poétique en faisant la découverte de nouveaux auteurs, de nouvelles idées et de nouvelles images. Par conséquent, nous considérons que la poésie doit être appréhendée comme passerelle à la découverte de l'Autre, à l'expression de soi et à l'acquisition des savoirs faire. D'où notre question qui consiste à nous interroger sur l'apport de la poésie dans l'enseignement de la compréhension de l'écrit.

En quoi le texte poétique peut-il contribuer à développer les compétences lectorales des apprenants de 4^eAM? Voire leur permettre de développer leurs compétences de compréhension ?

De ces questions découlent d'autres questions secondaires :

- Quelles stratégies de compréhension de l'écrit doit-on adopter?
- Comment familiariser les apprenants à la lecture poétique ?

Chercher des réponses à ces questionnements pourrait contribuer à la mise en pratique d'une approche qui incite à la revalorisation du texte poétique dans l'acte pédagogique à travers les hypothèses suivantes :

- La poésie permettrait l'amélioration de la compréhension de l'écrit des apprenants.
- La compétence linguistique est l'une des compétences qu'on peut développer chez l'apprenant à travers la poésie.
- La méthode de lecture compréhension d'un texte poétique est différente de celle d'un texte en prose.
- Intégrer la poésie dans l'activité de la compréhension de l'écrit

Introduction générale

favoriserait un travail interactif.

Ces interrogations situent notre travail de recherche tout en s'appuyant sur deux modèles théoriques relevant du domaine de la didactique du français langue étrangère: Celui de S. MOIRAND(1979) «l'approche globale», et « lecture interactive » de F.CICUREL(1991). Ce dernier modèle théorique énoncé constitue la partie empirique de notre travail de recherche.

La méthodologie de recherche sera articulée autour d'une étude descriptive des séances de compréhension de l'écrit centrées sur le support « poésie » réalisées au fil de deux trimestres de l'année 2016-2017. Dans ce sens, nous allons décrire les pratiques et les relations des élèves face à un texte poétique, suivie d'une étude analytique d'une grille d'auto évaluation qui sera remplie par les élèves comme un référentiel quantitatif.

Pour l'analyse, nous avons choisi la méthode mixte, en combinant l'analyse qualitative des séances réalisées en expérimentation, et quantitative en s'appuyant sur les données rassemblées par le biais de la grille d'autoévaluation. Notre échantillon représentatif choisi est constitué d'un groupe de vingt sept (27) élèves d'une classe de la 4e année moyenne.

Afin de traduire nos préoccupations, nous proposons de subdiviser notre travail en trois chapitres.

Dans le premier Chapitre, nous exposerons les critères définitoires de la lecture et la compréhension, puis nous aborderons la place de la compréhension de l'écrit et la poésie dans la cadre commun de référence pour les langues(CECRL). Nous envisagerons les orientations théoriques basées sur les modèles théoriques de S. MOIRAND et F. CICUREL, qui vont encadrer notre réflexion visant à définir et à démontrer comment peut-on développer les stratégies de lecture compréhension de la poésie. Ensuite, nous présenterons un aperçu historique sur la poésie et ses genres, et enfin nous parlerons de la fonction poétique selon R. JACKOBSON.

Dans le deuxième chapitre, nous allons étudier la poésie en tant que genre dans l'enseignement. Parler du rôle de la poésie en classe de langue. Puis nous exposerons les domaines d'activités, (lire, clamer et écrire la poésie).

Introduction générale

Ce chapitre se penchera sur l'apport de l'enseignement de la poésie. Enfin, nous présenterons le manuel scolaire de la 4^e année moyenne, comment est-elle sa structure, puis un aperçu général sur les textes poétiques choisis dans le manuel.

Alors que le Troisième chapitre sera consacré à l'étude expérimentale et l'analyse, en présentant le protocole méthodologique ainsi que le déroulement et les détails de notre pratique avec un commentaire pour les deux activités concernées et enfin procéder à l'analyse des données réunies à partir d'une grille d'auto évaluation.

I / PREMIER CHAPITRE

Poésie et compréhension de l'écrit

Chapitre 1 : Poésie et compréhension de l'écrit

Etant partie prenante des débats actuels sur la quête de sa signification, la poésie, depuis plus d'une vingtaine d'années, occupe une place de choix dans la compréhension écrite, et ce, vu le nombre important de recherches novatrices qui ont vu le jour sur son sillage.

Dans une perspective actionnelle soutenue par le cadre européen commun de références pour les langues, (CECRL) et dans celle de la communication pour enseigner la langue étrangère, il est impératif, à notre sens, de tenir compte de la relation entre la langue littéraire et celle de la langue comme objet d'enseignement.

L'enseignement/ apprentissage de lire et de comprendre un poème constitue une question pertinente, dans la mesure où elle fait partie de ces documents littéraires authentiques. Cité par A. Godard (2015.p16). Dans le cadre (CECRL), le texte poétique figure dès le niveau A2, « *lire et dire un poème et ainsi souvent le premier contact de l'apprenant avec le texte littéraire français et francophone* ». (chap06).

Ce chapitre déterminera la place de la poésie et de la compréhension de l'écrit préconisée par le cadre (CECR). Puis nous évoquerons deux modèles théoriques, sur lesquels nous nous sommes appuyées celui de S. MOIRAND (1979) et celui de F. CICUREL(1991).

1. Cadre commun de référence pour les langues et l'intégration du texte poétique.

1.1.Qu'est-ce que lire ?

M. P.SCHMITT et A. VIALA (1982. p.10) affirment que « *Au sens strict, la lecture est l'action de déchiffrer un texte écrit .Mais au sens large, lire, c'est observer un ensemble de signes, de quelque nature qu'il soit, pour connaître le sens(...) lire est donc une des activités fondamentales de l'esprit humain* »

La lecture comme activité humaine peut-être limitée au premier stade qui est le déchiffrage des graphies, comme elle peut aller loin en donnant une très grande importance à chaque signe, qu'il soit, un mot, un fait, une forme ou autres , elle s'élargit afin de trouver la signification en mettant en œuvre des

stratégies appropriées.

La lecture est une activité plurielle et complexe. Elle fait appel à plusieurs processus : de la perception, de la mémorisation et de l'identification qui sont en lien avec la vision, l'observation et les différentes fonctions du cerveau. Une fois que le lecteur perçoit et déchiffre le signe, il passe à l'étape suivante qui est cognitive en essayant de mettre en rapport l'ensemble de signes pour en connaître sa signification. (Idem, p13)

P. ARON, J.D.SAINT et A. VIALA affirment dans le dictionnaire du littéraire ; « Lire, c'est déchiffrer des signes écrits, à voix haute ou de manière silencieuse. Cette activité postule toujours une compréhension immédiate du texte, mais elle peut également impliquer une compétence interprétative particulière, élaborée, voire créatrice c'est ce que désigne notamment l'expression de lecture littéraire. (...)Ainsi le lecteur désigne autant celui qui lit, pour son propre compte, pour s'informer, s'instruire ou pour le plaisir ». (p.338)

Evidemment, comme nous l'avons dit ci-dessus, la lecture est liée à l'écrit, sa maîtrise dépend de plusieurs facteurs, tels que le niveau de compétences acquises du lecteur et son objectif préétabli, ainsi que le type du texte. La question qui se pose dans notre étude est celle du rôle de la poésie dans le développement de ces compétences de lecture, en vue de faciliter l'apprentissage de la stratégie de lecture. D'après M. AQUIEN, (2010.p.30) « Lire la poésie est un acte qui répond à ce travail de création poétique. »

La lecture de la poésie n'est pas comme d'autres lectures car elle possède un langage différent exigeant un effort considérable de la part du lecteur. Ce dernier n'est jamais passif, il développe un certain nombre de compétences ; (cognitives, métacognitives,) pour interpréter le sens d'un poème.

1.2.Qu'est-ce que comprendre ?

Etymologiquement, le mot comprendre vient du latin « *comprehendere* », « *cum* » signifiant « avec » et *prehender*, « saisir, prendre. » la compréhension du latin « *comprehensio* ».

Cité par L. KHARCHI (2017.p.14) La compréhension est considérée selon BATESON(1977) comme « le niveau II qui consiste en un changement dans le processus de l'apprentissage. ».

Dans le processus enseignement apprentissage, l'apprenant mobilise ses connaissances antérieures et son savoir faire en vue de passer d'un niveau à

Chapitre 1 : Poésie et compréhension de l'écrit

un autre par le biais de l'assimilation. « *En pédagogie, les spécialistes utilisent le terme assimiler pour désigner comprendre.* » (Idem, p.16). Alors, comprendre signifie un apprentissage conscient en vue de construire des liens entre les nouvelles connaissances et celles déjà acquises, ces dernières jouent un rôle important dans l'interprétation et l'acquisition de l'inconnu.

D'après le modèle interactif, comprendre un texte écrit est un processus interactif entre trois éléments essentiels : le texte, le lecteur et le contexte. En effet, le lecteur possède des connaissances préalables dont il se sert pour interpréter les informations données par le texte. Cité par, M. LE PICAUT, (2012, p.11). J.GIASSON (2008) « *L'approche de la compréhension dépendra du degré de relation entre trois variables indissociables : le lecteur, le texte et le contexte* ».

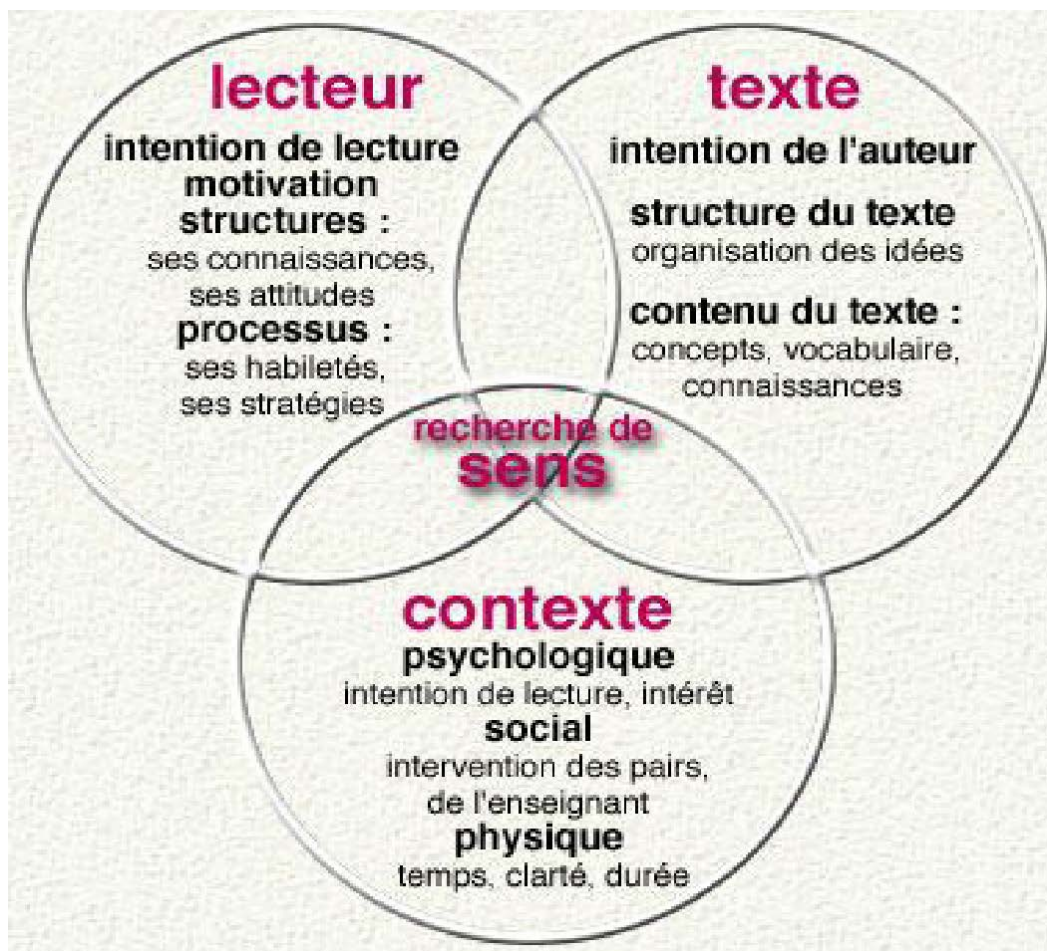


Figure n° 01 : la relation interactive entre les trois variables (texte, contexte, lecteur)

J.GIASSON(2008).

Chapitre 1 : Poésie et compréhension de l'écrit

L'attitude du lecteur est relative à la nature et au genre du texte car la structure du texte joue un rôle important dans la construction du sens, ce que nous essayerons de vérifier avec la poésie. Comme nous le savons, l'auteur utilise des différents procédés afin d'exprimer ses intentions : le style, le vocabulaire, les images. Ceci de façon explicite ou bien implicite, et la tâche du lecteur est de pouvoir révéler le sens caché du texte, de saisir ses différentes significations à partir d'une étude de la forme et du fond en fonction du contexte dans lequel il se trouve. La compréhension de l'écrit peut se définir comme la capacité à construire des connaissances et des représentations mentales à partir des lectures actives afin de pouvoir identifier l'intention de l'auteur dans un contexte donné.

La lecture n'est pas reliée seulement aux connaissances linguistiques qui sont une première phase d'un processus de compréhension, par conséquent la compréhension de l'écrit suppose des compétences à plusieurs niveaux : Linguistiques, textuelles, référentielles, stratégiques et culturelles. Enfin, Comprendre un texte ne se réduit pas à la compréhension des mots isolés, mais il faut préciser le processus interactif entre le texte, le lecteur et le contexte. (Cité par B. GERVAIS et R. BOUVET) (2008, p.96), GERVAIS (1979, p.26) « *Contrairement à la lecture courante, la lecture littéraire est un investissement particulier dans le texte* ».

Dans une lecture courante, si nous parlons par exemple d'un texte en prose, le lecteur est satisfait des premières informations transmises par le texte, il ne fournit pas assez d'efforts comme dans une lecture d'un poème où il doit s'intégrer et s'investir en vue de donner une signification à chaque indice qui entretient des relations entre les trois variables citées. Or, ce sens n'est pas stable car il se transforme selon le contexte donné, au fil des lectures des nouvelles significations apparaissent, bouleversent le lecteur et l'incite à interroger le texte d'avantage, (ibid., p.79) « *Il ya interprétation (.....) Quand l'écart entre ce qui est attendu et ce qui survient est trop grand, et qu'il se remarque explicitement comme différence, signe d'une étrangeté, manifestation d'une altérité* ».

Chapitre 1 : Poésie et compréhension de l'écrit

La lecture d'un texte poétique est donc une activité complexe qui demande un certain nombre de compétences de la part du lecteur pour le comprendre. Les élèves de la 4^e AM sont amenés à lire et comprendre un texte poétique, il importe donc de développer chez eux la compétence de lecture prônée par le cadre CECR pour le niveau A2 qui sera abordée ci-dessus. Cette compétence se développe dans l'action, de ce fait, l'apprenant est un acteur de son propre apprentissage en réalisant les différentes tâches.

1.3. La compétence de la compréhension de l'écrit et l'intégration de la poésie dans le cadre européen commun de référence (CECRL).

La compréhension de l'écrit est l'une des quatre compétences que l'apprenant doit acquérir dans le processus enseignement apprentissage. En effet, l'écrit est un outil indispensable de communication qui possède ses propres spécificités. Comme l'oral, le message est produit par un émetteur vers un récepteur. Cette compréhension de l'écrit est liée à la lecture, contrairement à l'oral, « *la communication par écrit est différée.* » (M.P. SCHMITT et A. VIALA (1982, p.14). En effet, la communication par écrit est indirecte car l'émetteur et le récepteur ne sont pas dans une même situation de communication.

En didactique du FLE, par le biais de la lecture, nous pouvons donner des possibilités aux apprenants à développer des compétences selon les objectifs visés au préalable et leurs niveaux de compréhension. Selon C. TAGLIANTE, (p.133). Ces compétences de lecture sont hiérarchisées comme suite :

- 1- Compétences de base qui visent à saisir l'information explicite de l'écrit, comme comprendre qui parle ? De qui ? Et de quoi parle-t-on ?
- 2- Compétences approfondies, celles-ci visent à enchaîner et à énumérer les informations explicites, les connecteurs logiques dans un texte argumentatif ; maîtriser les règles principales du code écrit et utiliser les ressources du contexte.
- 3- Compétences remarquables, dégager l'implicite d'un texte, mettre en relation les informations et dégager le sens inconnu.

Selon le CECR cette progression de compétences tient compte de chaque niveau (Voir l'annexe « A » l'échelle établie par CECR sur la compréhension de l'écrit.).

Le cadre européen commun de références pour les langues (2000)

Chapitre 1 : Poésie et compréhension de l'écrit

octroi une importance non négligeable à la littérature. Les compétences décrites par le cadre peuvent s'appliquer sur les textes poétiques en classe de langues. Nous pouvons dire que le cadre réintègre la poésie parmi les textes littéraires qu'on doit présenter aux apprenants. Sa position vis-à-vis de la littérature est favorable, elle est même introduite dans ses orientations. *« L'utilisation de la langue pour le rêve ou pour le plaisir est importante au plan éducatif. (...) la production, la réception et la représentation de textes littéraires comme lire et écrire des textes (nouvelles, romans, poèmes, etc.) ».* (chap06). Nous constatons que le cadre met en relation les différentes activités, et offre une opportunité au plaisir pour lire et comprendre un poème en le considérant comme un moyen d'une action éducative. En plus de la compréhension et la production, il a utilisé le terme « la représentation ». En effet, c'est dans la perspective actionnelle et la pédagogie de projet que le cadre offre des choix de travail et d'activités en exploitant la poésie en classe de langue étrangère, tout en faisant appel aux deux langues- cultures (idem).

En faisant une lecture superficielle de la description des échelles de niveaux de compétences proposées par le cadre(CECR), nous trouverons que la place de la poésie est ambiguë, c'est en arrivant au niveau B2 que l'apprenant sera capable de comprendre les textes littéraires (voir l'annexe « A »). En revanche pour qu'il arrive à ce niveau de compréhension sans difficulté, il a déjà développé une compétence de base en A1 et A2, il a été déjà initié à la lecture littéraire. Cela montre que le texte littéraire, surtout le poème est intégré comme d'autres types de texte dans le cadre(CECR), ce qui n'est pas le cas pour nos apprenants car ils ne sont pas habitués à la lecture de la poésie.

D. WOERLY (2015 ; p.136) affirme *« l'absence de la littérature pour les niveaux débutants ne signifie pas qu'elle ne doit pas être abordée, le CECR n'est pas exhaustif et les chapitres consacrés aux échelles de niveaux ont une vocation de description non de prescription. »* chap04. Donc ceci implique l'investissement de l'enseignant à réfléchir et à voir comment réaliser des tâches actionnelles à travers la poésie relatives à son contexte. A ce stade la lecture poétique dépasse le processus de la lecture déchiffrage, en allant vers un autre processus où l'apprenant s'engage et s'implique activement. Certes, sortir de la production individuelle et de la simulation de l'approche communicative vers l'action scolaire n'est pas facile, un défi à relever pour

pouvoir agencer le texte poétique avec une tâche actionnelle.

D'après (C. PUREN ; 2006) il faut donc disposer de concepts différents pour désigner l'agir social de l'agir scolaire.

Il demeure nécessaire d'aborder le rapport qu'entretient la poésie avec la classe où le rôle de l'enseignant reste prépondérant, en proposant différents types de textes ayant un impact sur la compréhension pour que les élèves puissent se réinvestir en tâches.

2. La compétence communicative à construire pour comprendre un texte

Comme pour l'oral, l'écrit véhicule une intention de communication, pour pouvoir l'interpréter, nécessite la mise en œuvre des compétences. Le texte écrit se situe entre la langue en tant qu'ensemble de signes utilisés, comme système de communication, et le lecteur comme acteur actif de son processus de recevoir le message dans un contexte donné. Selon J. MILLY (2010, p.27). La communication de l'écrit n'est pas comme celle de l'orale, car le lecteur n'a pas une possibilité de répondre directement ou de comprendre à travers des moyens tels que : la voix, les gestes, les mimiques et le silence qu'on trouve dans l'oral. C'est la raison pour laquelle, le lecteur doit être capable d'interroger le texte afin de comprendre et de construire sa signification selon le contexte, en faisant appel à d'autres moyens comme: la typologie du texte, les codes linguistiques, iconiques, la forme du discours sur lesquels le lecteur s'appuie pour construire le sens et interagir avec l'émetteur même s'ils ne partagent pas la même situation de communication, pour cette raison la compétence communicative peut être définie comme un ensemble de capacités d'aptitudes que l'apprenant met en œuvre en vue d'interagir avec le texte dans un contexte donné.

Cité par (E. RIQUOIS, 2009, p.33) S.MOIRAND (1989), la compétence communicative se compose de quatre composantes :

- La composante linguistique qui est un ensemble de connaissances syntaxiques, lexicales, phonétiques de système de langue.
- La composante discursive, une capacité de s'approprier les différents types de discours en fonction de la situation de communication.
- La composante référentielle, relève des expériences et des capacités d'inférence.

- La composante socioculturelle, une capacité d'utiliser et de s'approprier les règles sociales, les normes d'interaction et les connaissances de l'histoire culturelle.

Les recherches relatives à la lecture ont inspiré de nombreux travaux, notamment les modèles qui présentaient une théorie sur l'enseignement de la stratégie de lecture centrée sur la recherche du sens.

Les modèles théoriques sur lesquels nous avons basé notre étude sont décrits ci-dessous.

3. Les modèles théoriques de la lecture

À partir des années(70), avec l'approche cognitive et communicative, on a commencé à s'intéresser à la lecture compréhension en Français Langue Etrangère, en préconisant de nouvelles méthodes privilégiant la compréhension du sens et les objectifs de communication au centre de l'apprentissage. L'intérêt et le travail de réflexion sur le rôle de la compréhension de l'écrit, a engendré l'apparition des théories dans le domaine de la didactique de la lecture, en français langue étrangère, tels que « l'approche globale » de S. MOIRAND (1979) dans son ouvrage qui s'intitule « Situation d'écrit » et « lectures interactives » (1991) de F.CICUREL. (D. L. KINZEL, 2012).

3.1.Lecture globale de Sophie MOIRAND

Sophie MOIRAND (1979), s'oppose à la lecture linéaire des méthodologies précédentes en proposant une nouvelle approche de lecture globale des textes, consistant à transposer les stratégies de lecture de langue maternelle en langue étrangère. Du moment où l'apprenant dans sa langue maternelle ne fait pas une lecture lexicale, bien au contraire ce sens est compris dans sa globalité, alors pourquoi ne pas appliquer la même méthode dans une langue étrangère. . (D. L. KINZEL, 2012).

Dans son ouvrage « *Situation d'écrit* » insiste sur la possibilité de transposer les connaissances antérieures acquises en langue maternelle. Pour cela, il faut prendre en considération le contexte; la situation de la communication dans laquelle le texte est écrit. En effet, l'apprenant lecteur

Chapitre 1 : Poésie et compréhension de l'écrit

peut avoir le maximum d'informations à travers les indices significatifs du contexte, par exemple le titre qui pourra l'aider à anticiper de quoi parle le texte. Sans oublier la motivation interne du lecteur, pour interpréter le sens de chaque type du texte. Dans une situation de classe, il est primordial de clarifier l'objectif de la lecture à l'élève dans le but de ne point le démotiver en transformant l'activité de lecture en séance de vocabulaire. Par conséquent, le choix du texte selon les objectifs de lecture favorise le développement des stratégies de lecture. (Idem)

Dans cette approche globale, la tâche de l'enseignant est de guider la compréhension de l'élève en prescrivant des consignes claires au préalable sur lesquelles l'élève s'appuie pour émettre des hypothèses, cela ne veut pas dire qu'il reste passif, bien au contraire il sera actif tout au long de sa lecture.

3.2.Lecture interactive en FLE de Francine CICUREL

Francine. CICUREL (1991), présente un modèle de lecture inspirée de l'approche globale de S.MOIRAND. Pour elle la compréhension du texte réside dans la combinaison entre les connaissances culturelles antérieures du lecteur et les connaissances linguistiques, la compréhension des textes se fait en interaction entre la compétence linguistique et la compétence culturelle. Cette interaction se fait entre le texte et le lecteur où ce dernier interagit par rapport aux nouvelles informations données par le texte en essayant de faire une relation avec celles qu'ils possédaient déjà. Ce que Francine CICUREL appelle, « L'Encyclopédie du lecteur » ; ensemble de lectures antérieurs, expériences et croyances. Une compétence intertextuelle s'installe pouvant aider l'apprenant à surmonter les difficultés linguistiques d'une langue étrangère. B. BONNEFOY (p.220)

En classe de langue étrangère, il est nécessaire de diversifier les genres et les types de textes, en relation avec les objectifs de lecture visés à l'intérieur des activités motivantes qui peuvent amener le lecteur vers le sens. F. CICUREL, la nomme une méthodologie de découverte progressive du sens. Dans cette démarche, on commence par la mobilisation et l'orientation des élèves sur le texte, avant même de le présenter, puis une lecture repérage des indices visuels, ensuite une lecture guidée par une consigne relative à un ou à

Chapitre 1 : Poésie et compréhension de l'écrit

plusieurs objectifs spécifiques préétablis : comme la lecture des mots connus afin de trouver le sens des mots inconnus (lecture interactive entre les mots). Enfin, une entrée dans une lecture interactive avec le sens du texte et une interaction entre les élèves.

F.CICUREL a parlé de deux types de textes, le premier est un texte d'échange qui est un genre interactionnel d'une intention de communication social. Le second est un texte littéraire, sa lecture se fait en coopération avec le lecteur. Pour ce qui est de notre recherche, nous nous sommes intéressées au deuxième type de texte, les poèmes que nous avons choisis, touchent les émotions, s'imprègnent des pensées et du psychisme du lecteur. Agissent sur lui, de même que le lecteur- apprenant peut réagir en essayant de lui donner un sens.

En guise de conclusion, nous avons remarqué que la lecture interactive s'applique beaucoup plus sur le texte littéraire. Ce que nous essayons de vérifier dans notre pratique de classe avec les élèves de la 4^e Année moyenne, en appliquant les démarches de lecture compréhension proposées par F. CICUREL et qui se résume en quatre étapes : B. BONNEFOY (p.221).

- a. La pré lecture consiste à observer de manière globale le texte, à anticiper et avoir une préparation à la lecture.
- b. - L'exploration de la situation initiale, pouvoir déterminer le cadre du texte, afin de permettre la formulation des hypothèses du sens et créer un désir chez l'apprenant d'aller au-delà de la première lecture. Selon toujours, F. Cicurel ; cette étape représente une première étape importante dans le processus de lecture littéraire.
- c. -La découverte du texte s'organise autour d'une série de recherche, en se basant sur des consignes, en s'appuyant sur le repérage des indices successives du texte, pour en avoir une signification.
- d. L'après lecture, une dernière étape où l'apprenant, arrive à faire des liens entre ces compétences linguistiques et culturelles, où il raconte ce qu'il a lu en donnant son opinion et tenter de recréer des conditions d'une lecture en langue maternelle.

4. Qu'est-ce que la poésie ?

Il n'est pas facile d'y répondre de manière exhaustive à cette question. La poésie est une notion qui a suscité des interrogations à cause des ambiguïtés qui caractérisent sa nature. Sa définition est complexe, beaucoup de chercheurs et d'auteurs ont tenté de la cerner, mais elle reste toujours provisoire et insuffisante. Par ailleurs la poésie se définit selon les approches, plus au moins subjectives.

D'après le PETIT ROBERT (2001) la poésie est « *l'art du langage-visant à exprimer ou à suggérer par le rythme (surtout le vers) l'harmonie et l'image.* »

Le dictionnaire LAROUSSE(2008), la poésie est « *l'art d'évoquer et de suggérer les sensations, les impressions, les émotions par un emploi particulier de la langue, utilisant les sonorités, les rythmes, les harmonies des mots et des phrases, les images..* »

D'après la définition donnée par le dictionnaire littéraire, (P.ARON, D.SAINT et Viala ,2008). « Poésie du grec « *poieim* » (fabriquer, produire), le mot « poésie » a désigné l'art du langage « fabriqué », c'est à-dire différent, et de ce fait, rythmé. *En ce sens la poésie s'oppose à la prose. On a pu la lier à travers les siècles, tantôt au rôle du créateur, tantôt au travail artisanal du poète.* » *La poésie est ainsi considérée comme : « l'expression de l'irrationnel « enthousiasme » chez Platon, « prophétie » chez le romantique « voyance » chez Rimbaud, ou comme remise en cause voire « meurtre » (R.Barthes) du langage. Elle a pu aussi être scientifique ou didactique (au XVI^e s. notamment). Par ailleurs, la « poésie » et surtout « le poétique » évoquent souvent le sentiment que procure une perception inhabituelle et touchante du monde. On parle ainsi de « vision poétique » ou de « paysage poétique » qu'ils véhiculent pour exprimer la charge émotionnelle qu'il véhiculent (...) » (p.463-464).*

Un poème est un ensemble de mots appartenant à une langue dans laquelle est écrit ; il contient des règles syntaxiques, du rythme, un thème et des sens. Chaque mot utilisé dans un poème est significatif, sa lecture demande un effort considérable dans la recherche du sens et celle des émotions, des sensations qu'il évoque.

Du point de vue du langage, (G. DESSONS ,1991) « *l'image devra être étudiée en tant que réalité de langage* » (p.76). La poésie est riche car elle possède un langage d'image particulier, propre à elle, se traduit à travers les indices linguistiques comme des unités de signification, du point de vue sémantique elle n'a pas une seule signification, du moment qu'elle évoque des sensations, des émotions diverses. Par

Chapitre 1 : Poésie et compréhension de l'écrit

conséquent, à partir d'une structure formelle nous pouvons dire qu'il s'agit d'un poème, mais dire en quoi il est poétique « *vision poétique* » est plus compliqué. Pour comprendre un poème, on le ressent et on l'interprète à sa façon, sa réception est subjective et quand on le lit on s'imprègne et on le fait vivre.

Un bref aperçu historique de la poésie française s'impose puisque notre choix s'est porté sur l'enseignement de la poésie en français langue étrangère.

A travers tous les temps, la poésie existait dans toutes les langues et civilisations. Au début l'expression poétique était par voie orale en interprétant ce qui se passe dans la vie quotidienne, comme (Les troubadours), leur rôle est de distraire leur grand, chanter leur gloire.

Durant la période gréco-romaine, la poésie était présente sous forme de chants religieux, glorifiait les dieux et les empereurs. Au moyen âge une poésie lyrique s'impose consacrée à l'expression des sentiments personnels du poète : l'amour, la tristesse, la trahison... et au fur à mesure la forme écrite de la poésie se développe, notamment avec l'évolution de l'imprimerie.

A l'époque de la renaissance, la poésie en langue française, connaît un essor important en adoptant le sonnet comme forme. Ensuite, entre le XVI^e et le XVII^es, le classicisme se développe en réaction au baroque, ce mouvement met en place des règles d'écriture poétique, comme celle de la raison et la satire, (les fables de Jean de la Fontaine).

Au XIX^es en réaction à la science et à la raison, un mouvement romantique apparaît et se concentre sur l'individu en décrivant le monde à travers la subjectivité, la versification sort du code et de modèle classique à un usage modéré. Puis, l'apparition de la prose poétique grâce à Charles Baudelaire dans le « *spleen de paris* ». Enfin au XX^es, la poésie est libérée de toute contrainte formelle, les poètes appliquent leurs propres règles comme les calligrammes d'Apollinaire. (M. AQUIN, 2010, p. 08).

5. Les formes de poésie

5.1.La versification

Dictionnaire du littéraire, PAUL ARON *et al.* (2002)« *La versification désigne la théorie et les règles de composition des vers. Elle comprend la métrique qui est l'étude*

Chapitre 1 : Poésie et compréhension de l'écrit

de la quantité des unités de mesure du vers. Lesquelles sont appelées *pieds en prosodie gréco-latine et syllabe en prosodie française*» (p.604). C'est l'ensemble de techniques employées dans l'écriture de la poésie traditionnelle, qui obéissent à des usages différents selon les langues, réglant la pratique des vers, leur regroupement, le jeu de rythmes et de sonorités.

a- Le vers

Mot qui vient du latin « *versus* » ce qui retourne à la ligne. Chaque genre du poème possédait une forme spécifique. En langue française la longueur du vers est identifiée par rapport au nombre de syllabe, (G. DESSON, 1991, p.82) le plus courant est l'alexandrin ; un vers de 12 syllabes.

Le vers est une unité rythmique qui regroupe des unités de prononciation plus petites. Sa représentation graphique est la transcription d'un phénomène rythmique. Se définit par le nombre de syllabe. Dans la langue française les vers les plus répondus sont des vers pairs tels que : le décasyllabe (10 syllabes), l'octosyllabe (08 syllabes) et l'hexasyllabe (06 syllabes).

b- La rime

La rime est une répétition d'un même son, en fin de vers. La description de leurs qualités dépend du nombre de sons ;comme la rime d'un seul son dite « pauvre » (*jour/ amour*) ;la rime riche où les phonèmes précédents sont répétés(*village/volage*). La rime est féminine lorsqu'elle est terminées par un (e) caduc, les autres sont masculines. Les structures les plus courantes de la rime sont : les rimes plates (ou suivies), sont mises selon le schéma AABB et les rimes croisées suivent le schéma AB AB.

c- La strophe

Un principe de regroupement de vers en une séquence, structurée et séparée par des blancs. La strophe est nommée selon le nombre de vers qu'elle comporte : le distique, une suite de deux vers, le tercet contient trois vers, le quatrain quatre vers et (le quintile, sizain, septain...).

5.2.Les formes fixes d'un poème

La forme d'un poème est relative au nombre de strophes et leur disposition, ainsi

le mètre utilisé. (Idem, pp.94-95)

Les poèmes à forme fixe représentent une forme maximale mesurée de la poésie. Leur étude demande une prise en compte de leurs composantes métriques ou bien de leur sujet ; tenir en compte le rapport entre la forme et la syntaxe du discours.

5.2.1. La ballade

Une forme très utilisée au Moyen Age, constituée de trois strophes qui comportent les rimes, réparties selon la structure AB AB BC BC. Servent à créer un certain nombre d'effet.

5.2.2. Le sonnet

Utilisé dans la poésie française au XVI s. Il comporte quatorze vers groupés en deux parties, une unité de deux quatrains sur deux rimes embrassées (ab ba), et une autre de deux tercets présentant les rimes (ccd ede) ou (ccd eed).

5.2.3. La chanson

Un genre mixte très populaire (texte versifié, musique) ; la chanson est un poème d'inspiration dont les vers sont répartis en strophes, ou une suite de couplets avec refrain.

5.2.4. L'ode

Un poème lyrique sur un sujet héroïque, il comporte un nombre variable de strophes ayant la même longueur, pourrait être mis en musique.

5.2.5. Le rondeau

Un poème qui comprend quinze vers répartis sur trois strophes, Son refrain apparaît au premier vers à la fin de la deuxième strophe et au dernier vers.

5.3. Les formes non fixes d'un poème.

Le vers libre classique, était un vers hétérométrique, qui combinait dans un seul poème plusieurs mètres. Il est resté un vers métrique sans qu'il dépende d'une mesure unique. Employé au XVIIème siècle par Jean de la Fontaine. Puis le principe de la métrique syllabique est abandonné surtout depuis la fin du XIXème siècle par les poètes symbolistes. Ce vers se caractérise par la recherche du rythme, la ponctuation

est souvent absente.

Enfin, les formes typographiques apparaissent tels que : L'acrostiche, un poème dont on peut lire le sujet, le nom de l'auteur ou celui du dédicataire dans un mot formé des initiales de chaque vers et le calligramme qui est un poème employé pour la première fois par Apollinaire, en 1918 dont les lettres et les mots forment un dessin en relation directe avec le contenu du poème.

5.4. Le rythme

Il est l'un des éléments qui compose l'écriture du poème, il se définit par un retour régulier d'un même élément. Cité par (G.DESSONS, 1991, p.108-109) selon E. Benveniste (1966) le rythme est « *une séquence ordonnée* ». En revanche, les théoriciens du vers libre pensent que le rythme dépasse ce principe de symétrie.

6. Poésie et prose

Le XIXe siècle est une époque de renouvellement des formes poétiques en vue de libérer le poème du vers métrique. La prose est un poème dont la forme n'est pas versifiée, désigne des textes courts, dont l'unité de sujet, de style ou de registre est très marquée. La prose se présente comme une alternative au poème en vers, possède des dimensions diverses qui dépendent des autres types de texte, en lui imposant leurs propres règles. Son apparition montre la distinction entre la versification et la poétique.

Il est à signaler que ces traits distinctifs entre ces deux genres sont indispensables, dans le cadre de l'enseignement de la compréhension de l'écrit, il faudrait montrer aux apprenants que chaque texte puisse être lu et compris en prenant en considération ses caractéristiques : formelles, linguistiques, typographiques.

7. Les genres de la poésie

Il y a une grande variété de formes qui ont évolué avec les mouvements littéraires à travers les siècles. (*Idem*).

7.1. La poésie lyrique

Une poésie chantée qui aborde des émotions et des sentiments, liés avec la réalité tels que ; l'amour, le chagrin, la mort, la trahison. Donc le poète à

Chapitre 1 : Poésie et compréhension de l'écrit

travers ce genre exprime ce qu'il ressent. Les marques de son registre : l'utilisation de la première personne (singulier ou pluriel), le champ lexical des émotions, les figures d'insistance (anaphore, hyperbole.).

7.2. La poésie élégiaque

La poésie élégiaque est un sous genre de la poésie lyrique, elle exprime souvent les sentiments malheureux, mélancoliques provoqués par la mort ou par le chagrin d'amour, exploite un registre pathétique afin d'émouvoir le lecteur.

7.3. La poésie épique

Une poésie qui évoque les événements historiques, en accordant à un héros une valeur, une importance ou une force extraordinaire, célébrer ses exploits, on la retrouve par exemple dans l'épopée écrite d'Homère. Elle est essentiellement narrative, les poètes emploient fréquemment l'hyperbole et la comparaison comme figure de style.

7.4. La poésie satirique

La satire est un poème de forme libre, à rime plates AA/BB/CC. Une poésie engagée qui cherche à délivrer un message, afin de défendre une cause. Le poète adopte un registre qui consiste à critiquer, la tonalité est souvent ironique ou humoristique.

7.5. La poésie didactique

« *Après les fables de La Fontaine dans la mesure où elles contiennent une moralité et dispensent une leçon(...) l a poésie didactique connaît un regain de faveur au XVIII^e siècle avec Voltaire (Discours sur l'homme, Poème sur le désastre de Lisbonne)* ». B. CROQUETTE (2017)

Dans l'antiquité, même si la notion didactique est absente, le discours scientifique est aussi considéré comme un genre littéraire, on l'appelle « poème latin », s'exprime sous forme de poème parce qu'il a un but d'enseigner des vérités et quelques arts utiles à la vie, tel le poème de Lurèce, « *De Natura rerum* » L. GIRAUDO, (2008).

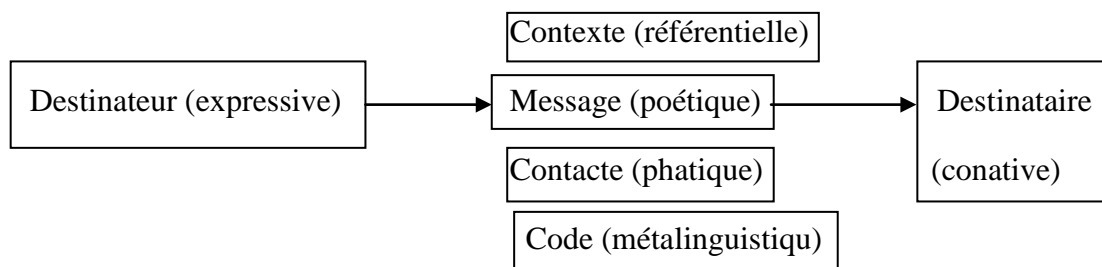
Chapitre 1 : Poésie et compréhension de l'écrit

En somme, la poésie didactique est un genre poétique particulier, apparu dans la poésie moderne, dans lequel elle sert de moyen à la communication d'un savoir pour une fin d'enseigner, il peut s'agir d'un enseignement moral (la fable), philosophique, religieux ou encore scientifique.

La science influe sur les structures poétiques, comme celle des nombres et la mise en ordre qu'on trouve dans le fameux sonnet de C. BAUDELAIRE ainsi sa référence à l'Alchimie. Alors le poème est enseignable. Cité par J.HARDY(2016) .ARISTOT affirme que « *le poème n'est pas poème théorique, le thème de la poésie est largement connaissable.*» (p.34). Pour le connaître, il importe de l'enseigner et l'assimiler car c'est important de découvrir la vision poétique que communique chaque poème. Nous allons voir ci-dessous que signifie la poétique fondée sur la théorie de communication de R.JAKOBSON.

8. La poésie et la théorie de la communication de Roman Jakobson (La fonction poétique).

La fonction poétique est définie à partir d'un schéma de communication élaboré, par R. JAKOBSON, (P. Kuentz, 2017), en expliquant les éléments de la situation de communication. Un destinataire « le poète » créateur du texte qui transmet le message au destinataire, « le lecteur » dans un contexte donné (réfèrent), en utilisant un code linguistique commun, ainsi il doit avoir un contact « l'écrit »; à chacun de ces six éléments une fonction, présentées dans le schéma suivant :



Comme nous l'avons déjà abordé, la communication littéraire des textes écrits, est une communication indirecte ; le destinataire est absent, cependant l'auteur et le narrateur peuvent être un, le destinataire n'est pas précis, il appartient au contexte différent. Cette distance conditionne la compréhension

Chapitre 1 : Poésie et compréhension de l'écrit

et l'interprétation du sens. Par conséquent, la communication réside dans la capacité du destinataire de se mettre à la place du destinataire afin de pouvoir interpréter sa visée et la contextualiser. Ainsi « *La fonction poétique s'appréhende à la fois par l'intention du poète, le « facteur usager », qui souhaite « susciter au moins un effet chez son interprète » ainsi que par une structure double, celle de l'organisation linguistique et de l'organisation poétique (rythmique, métrique), présentant des parallélismes à priori et à posteriori* ». (S.PARENT, 2011).

Dans la fonction poétique l'accent est mis sur le message lui-même, sa présence dans le poème est cruciale car il agit sur l'objet lui-même et sur le lecteur. D'une manière générale le poème est un outil littéraire, didactique possédant un pouvoir transformateur qui définit son enseignement. Pour le comprendre, une seule structure n'est pas suffisante car le lecteur-apprenant doit être en mesure de connaître sa double structure qui est : d'une part poétique en terme de sonorité, rythme et style, d'autre part elle est linguistique : l'ensemble de connaissances (syntaxique, lexicales, morphosyntaxiques et l'image du texte). Par conséquent, comprendre la fonction poétique qui se manifeste à travers le message, implique une compétence communicative fondée sur des connaissances phonologiques, syntaxiques et esthétiques.

En guise de conclusion de ce premier chapitre, nous pouvons dire que le poème, au même titre qu'il est un ensemble de signe linguistique, il est aussi un message poétique. Cette relation entre la linguistique et le style crée un rapport communicatif motivant entre les interlocuteurs ; l'intention de l'auteur et son objectif se manifestent à travers les indices d'énonciation, qui visent à créer un effet de sens chez le lecteur, tels que le choix du genre, la forme du poème, son organisation, le rythme et le style. Cependant pour le comprendre, il faut tenir compte de toutes ces caractéristiques. C'est la raison pour laquelle, nous aborderons dans le chapitre suivant la poésie dans l'enseignement de français langue étrangère.

II / DEUXIÈME CHAPITRE

**La poésie dans l'enseignement du français
langue étrangère au cycle moyen en Algérie**

Chapitre 2 : La poésie dans l'enseignement de français langue étrangère au cycle moyen en Algérie

Le programme de l'enseignement du français au cycle moyen en Algérie est un prolongement de celui du primaire, réalisé conformément à la décision du ministère de l'éducation. Au terme du cycle primaire, les compétences transversales mises en œuvre sont la compréhension et l'expression à l'oral et à l'écrit des énoncés, dans lesquels se réalisent des actes de parole appris à partir des supports sonores et visuels. Pour ce qui est du cycle moyen, les compétences transversales mises en œuvre sont la compréhension et l'expression à l'oral et à l'écrit des textes relevant de l'explicatif, du prescriptif, du narratif et de l'argumentation et ce, en adéquation avec la situation de communication. En ce qui concerne notre recherche nous nous sommes basées sur le texte argumentatif parce qu'il éveille l'esprit critique de l'apprenant et développe chez lui des compétences d'analyse.

1. Objectifs de l'enseignement du français au cycle moyen en Algérie

Le programme officiel de l'enseignement en Algérie, repose sur l'approche par compétence et la pédagogie par projet. Il définit l'objectif terminal d'intégration de cycle moyen : la fin de la 4^{ème} AM aussi les objectifs intermédiaires d'intégration en fin de chaque niveau. (Document d'accompagnement 4^e Am, 2012, p.04)

1 ^{er} PALIER : 1 ^{ère} AM <i>Homogénéisation et Adaptation</i>	2 ^{ème} PALIER: 2 ^{ème} AM- 3 ^{ème} AM <i>Renforcement et Approfondissement</i>	3 ^{ème} PALIER : 4 ^{ème} AM <i>Approfondissement et Orientation</i>
-Homogénéiser le niveau des connaissances acquises au primaire, à travers la compréhension et la production de textes oraux et écrits relevant essentiellement de l'explicatif et du prescriptif. - Adapter le comportement des élèves à une nouvelle organisation, celle du collège (plusieurs professeurs, plusieurs disciplines), par le développement de méthodes de travail efficaces.	- Renforcer les compétences disciplinaires et méthodologiques installées pour faire face à des situations de communication variées, à travers la compréhension et la production de textes oraux et écrits relevant essentiellement du narratif. -Approfondir les apprentissages par la maîtrise des concepts clés relevant du narratif	- Consolider les compétences installées durant les deux précédents paliers à travers la compréhension et la production de textes oraux et écrits plus complexes relevant essentiellement de l'argumentatif. - Mettre en œuvre la compétence globale du cycle pour résoudre des situations problèmes scolaires ou extrascolaires.

Tableau n°01 : Les compétences visées dans l'enseignement du FLE au collège.

Chapitre 2 : La poésie dans l'enseignement de français langue étrangère au cycle moyen en Algérie

Le programme de la 4^{ème} AM a donc pour objectif de rappeler, consolider et de perfectionner la compréhension et le réinvestissement de l'ensemble des notions inhérentes aux types des textes étudiés durant les niveaux précédent. « Voir dans l'annexe « B » Compétences / Composantes et objectifs d'apprentissage de la 4^e AM »

1.1. Objectifs d'enseignement /apprentissage de la compréhension de l'écrit de la 4^{ème} AM

La nouvelle refonte de (2008) témoigne de l'importance accordée à la lecture, où la compétence de la compréhension de l'écrit fait partie des activités fondamentales qui visent l'objectif global (voir l'annexe « B »). A ce fait, son enseignement n'est pas limité seulement aux trois activités de lectures programmées dans chaque séquence. L'institution officielle a même programmé de petits textes pour chacun des points de langue, pour les enseigner nous devons mettre l'élève dans une situation de lecture afin qu'il puisse par la suite relever, souligner, encadrer... pour cela l'enseignement de la compréhension de l'écrit et la recherche du sens se fait d'une manière permanente.

A l'issue de la 4^e année moyenne, les élèves sont amenés à lire et à comprendre des textes de type argumentatif. Où la compétence terminale se compose de deux composantes qui sont : Analyser un texte argumentatif et dégager la structure du texte. Au cours de leurs cursus annuel, les élèves développent une compétence de compréhension de l'écrit en relation avec les objectifs intermédiaires de chaque projet. Concernant le premier projet son objectif est argumenter en expliquant, pour ce faire, il faut les amener à identifier le point de vue de l'auteur ainsi expliquer l'ordre de présentation des arguments. Le deuxième projet son objectif est de dégager le passage narratif, enfin l'objectif du troisième projet réside dans la capacité de l'élève à identifier l'argumentation dans un texte descriptif. Par conséquent, ces compétences de pouvoir identifier et retenir l'essentiel du texte se réalisent à travers de diverses activités (de repérage, de relever, de mise en relation et de synthèse). (Idem).

2. La place de la poésie dans l'enseignement du français dans le 3^{ème} palier (4^{ème} AM)

Selon la loi d'orientation sur l'éducation, l'école, « assure les fonctions d'instruction, de socialisation et de qualification » doit notamment « permettre la maîtrise d'au moins deux langues étrangères en tant qu'ouverture sur le monde et

Chapitre 2 : La poésie dans l'enseignement de français langue étrangère au cycle moyen en Algérie

moyen d'accès à la documentation et aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères »-Chapitre II, art. 4, référentiel général

La poésie est un support appartenant à la culture de la langue dont elle est issue, or son introduction dans les textes officiels n'est pas assez claire. , nous trouverons le mot poésie seulement dans le deuxième palier en 2ème AM et les instructions officielles nous ne fournissent pas des orientations particulières pour sa mise en pratique, aussi dans le manuel elle est présente dans une catégorie narratologique (la fable). Plus on avance vers un niveau supérieur, on s'éloigne davantage de la poésie. Arrivant au troisième palier, cas de notre recherche (4ème AM), à part les deux textes de fable, « La cigale et la fourmi » et « Le loup et l'agneau », appréhendés dans le cadre du deuxième projet où l'objectif ; est de munir l'élève d'un savoir et d'une méthode qui lui permettent d'argumenter dans le dialogue. La poésie n'apparaît que dans deux activités de lecture plaisir en fin du premier projet sous-titre : « Complainte de l'arbre » extrait d'un poème indochinois et en fin de la première séquence du troisième projet, un poème qui s'intitule : « L'aveugle et l'oiseau » écrit par Ahmed Azeggagh.

3. Comment peut-on enseigner la poésie ?

Cité par L.GRACA et L.A. PEREIRA(2009). SCHMEULY, « *enseigner consiste à transformer les modes de penser et de parler de faire à l'aide d'outil sémiotique (...)* qui devrait permettre la double sémiotisation. »

Pour enseigner la poésie, nous devons prendre en considération toutes les compétences, (linguistiques, textuelles, culturelles et communicatives). Comme il ne faut pas perdre de vue qu'il s'agit d'une classe de langue et non pas de littérature; la question qui se pose est comment enseigner la poésie ?

Comme nous l'avons déjà signalé, l'école de langue est désormais le seul lieu permettant à l'élève d'être en contact avec la poésie, cela suppose que l'enseignement de français langue étrangère devrait prendre en compte la poésie dans une perspective didactique qui met en valeur sa compréhension, en proposant des approches diversifiées.

3.1. Domaines d'activités poétiques

Il semble intéressant de donner aux élèves, l'envie et le goût de la lecture des textes poétiques, en essayant de leur montrer que la poésie ne se réduit pas à un seul domaine car dire, lire et écrire peuvent servir à la compréhension du texte.

Chapitre 2 : La poésie dans l'enseignement de français langue étrangère au cycle moyen en Algérie

a. Dire la poésie

Le contexte scolaire implique un certain nombre de contraintes, notamment la nécessaire verbalisation orale de l'expérience de lecture. » C. GABATHULER, (2016, p.46). La lecture oralisée des poèmes ; constitue un mode d'entrée facilitateur, permet à l'élève d'articuler convenablement les mots, d'enrichir son vocabulaire et construire progressivement la maîtrise du corps afin de pouvoir exprimer ses émotions. La création de situations à l'oral encourage le partage et le jeu d'interaction entre les lecteurs. D'après, (M. JARRETY, 2001, p.878) « *Avec le chant, la poésie est le lieu où la voix découvre, déploie et approfondie la diversité de ses puissances et de ces actes* ».

Prenant l'exemple, des séances de lecture chorale, les interactions verbales peuvent contribuer de façon significative au développement de la compréhension, comme cette séance peut être un moyen pour développer le savoir d'écoute et sensibiliser l'oreille à la forme poétique. Sur le plan individuel, la lecture orale permet la gestion de sa prosodie, la maîtrise de son souffle et sa respiration afin de pouvoir articuler aisément, comme elle conduit l'élève à combattre les difficultés psychiques telles que, la timidité, la prise de parole et l'estime de soi.

Ainsi, la voix est expressive car elle indique le sens du poème, les élèves parviennent à déchiffrer et comprendre les textes qu'ils lisent à l'aide de l'enseignant en reformulant et en traduisant les expressions difficiles. Dire des textes dans la langue cible est une étape importante à la compréhension de l'écrit.

b. Lire la poésie

Selon M. AQUIEN (2010, p.30), « *Lire la poésie est aussi un acte qui répond à la création poétique, puisque cela nécessite l'intelligence, l'appréhension.* »

La lecture d'un poème permet à l'élève de s'interroger sur la relation entre l'écrit et la compréhension en langue française. Cela exige un véritable travail de la part de l'enseignant et l'élève. Au début l'enseignant opte pour des textes courts et simples, adaptés aux niveaux de ses élèves et des objectifs visés. Par ailleurs, l'élève sera mis au centre de l'activité de lecture, en tenant compte de ce qui le motive. Par la suite, il peut donner une occasion aux élèves de lire différents poèmes, par le biais par exemple d'échange de poèmes, créer des clubs de lectures et proposer des lectures qui visent à faire en sorte que l'élève participe, active dans la construction du sens en interaction avec l'énonciateur. Comme il peut créer des confrontations autour des poèmes, pour

Chapitre 2 : La poésie dans l'enseignement de français langue étrangère au cycle moyen en Algérie

amener les élèves en difficultés à participer dans les échanges.

Enfin, la lecture d'un poème s'apparente à la démarche que l'enseignant doit inculquer à l'élève pour qu'il puisse lire et comprendre la poésie.

c. Ecrire la poésie

Dans cette situation, les élèves sont amenés à réinvestir les compétences acquises lors des activités poétiques précédentes, selon leurs niveaux d'apprentissage et l'objectif d'enseignement visé au préalable. Avec les élèves de niveau A2, l'enseignant peut avoir des initiatives afin de stimuler la créativité en privilégiant une démarche ludique, centrée sur le plaisir du jeu langagier. Faisant en sorte qu'il soit un moment actif, motivant et élément de partage.

Finally, the use of a poem in a French as a Foreign Language class will not only allow for good oral articulation but also the ability to deduce its meaningful constructions, by trying to understand it. In the 4th year of middle school, helping learners to read and understand a poetic text implies for them to grasp the difference between the reading strategies of a poem and those of a text in prose. Then, it is necessary for them to learn to distinguish different meanings (literal, personal, referential), by activating their previous knowledge in order to be able to refer and construct the meaning as they read. This is the reason why, in our research, we consider the whole set of reading activities as a gateway to expression and the acquisition of reading competencies.

4. L'apport de l'enseignement de la poésie

Poetry can appear as an important support in the teaching of French as a Foreign Language on the personal, linguistic, intellectual, cognitive and intercultural level.

4.1. Sur le plan personnel

Cité par C. GABATHULER. (2016, p.36). (LOUICHON, 2010, p.183). « *Le souvenir du soi construit par la lecture littéraire* ». La lecture poétique permet le développement de l'identité de l'élève, favorise la confiance en soi, ainsi elle améliore ses compétences et ses motivations. Comme elle l'amène à s'impliquer. Lire et

Chapitre 2 : La poésie dans l'enseignement de français langue étrangère au cycle moyen en Algérie

comprendre un poème procure un sentiment de sécurité où il peut s'exprimer librement et communiquer au sein d'un groupe ; cela facilite sa socialisation. La construction de soi ne se fait pas seulement en rapport avec le texte littéraire, mais également dans un contexte scolaire avec les pairs, *« les activités scolaires (...) implique que ce rapport de soi-même s'inscrit dans la relation à autrui comme autre lecteur du texte. »*. (Idem, p.45), De ce fait, la lecture de la poésie développe un rapport intime, émotionnel avec le lecteur dans un contexte social, collectif et interactif, favorisant la construction de savoir et le partage entre pairs.

4.2. Sur le plan linguistique

« La linguistique participe dans la création du sens d'une œuvre littéraire. La réflexion sur la langue et le langage n'est pas séparable de la réflexion sur la littérature. » C. LAPLANTINE (2014, p. 47.54). Quand, on met l'élève au contact de la poésie, il acquiert un vocabulaire riche, découvre un autre langage propre à la poésie « les rimes, les strophes, les vers, les expressions. ». Les différents registres lui permettent de proposer une autre manière d'aborder la langue en développant sa compétence linguistique, car ce vocabulaire n'est pas seulement une boîte à outil, dépourvue du sens, mais chaque élément linguistique joue un rôle important, dans la construction et l'enrichissement du sens. C'est pour cela qu'il est indispensable de faire entrer la poésie en classe de langue française et de l'envisager sous un autre aspect qui travaille au service de la forme et du fond.

4.3. Sur le plan cognitif

Lire la poésie est en effet un travail de réflexion, qui nécessite un engagement cognitif. Pour répondre au travail de création d'un poète, l'apprenant acquiert des savoirs relatifs à la poésie en s'impliquant dans le processus de compréhension. Cet investissement le conduit à la construction et à l'appropriation de stratégies cognitives. Aussi la lecture de la poésie est considérée comme une occasion d'exploration et d'enrichissement de l'imaginaire, l'apprenant construit ses savoirs en interrogeant son imagination afin de mobiliser ses mécanismes langagiers avec ceux qui sont liés à l'élaboration de ses connaissances (un travail de la mémoire) en fonction des besoins.

Chapitre 2 : La poésie dans l'enseignement de français langue étrangère au cycle moyen en Algérie

4.4. Sur le plan interculturel

(A. GODARD, 2015) « *Lire un texte littéraire implique de s'appropriier des codes culturels* » (p.192). Lire et comprendre un poème d'une langue étrangère, c'est aborder une autre manière de voir le monde, découvrir un autre univers aussi linguistique que culturel, différent de sa culture d'origine. L'enseignement de la poésie par le biais de la lecture compréhension est une occasion de l'altérité, où les élèves découvrent une expression différente, qui lui permet de se « décentrer » en construisant des connaissances sur sa culture poétique, ainsi d'accepter et de reconnaître celle de l'autre. L'enseignement de la poésie en classe de langue devrait tisser des rapports entre l'apprenant lecteur et la fonction culturelle du poème.

En somme, l'enseignement de la poésie en classe de français langue étrangère, préconise des modalités et des stratégies de lecture appropriées, car enseigner la lecture compréhension d'un poème, nécessite la mise en relation les différentes compétences en prenant en compte l'aspect : cognitif, imaginatif, émotif, de l'apprenant dans un contexte donné.

5. Textes poétiques et manuel scolaire

Dans cette partie, nous focaliserons notre attention sur la poésie et le manuel de la quatrième année moyenne, en mettant l'accent sur le programme et les progressions, ainsi les textes poétiques inclus dans le programme et leurs objectifs d'enseignement.

5.1. Structure du manuel de la 4^{ème} année moyenne en langue française

F. RICHAUDEAU, (1979) « *Le manuel et un matériel structuré, destiné à être utilisé dans un processus d'apprentissage et de formation concentrée* » (p.51). Son utilisation est précise dans le temps et l'espace, spécifique à une seule matière. Ainsi ses intentions et son organisation sont établies conformément aux recommandations du programme.

Conformément aux textes et lois qui régissent le système éducatif algérien, le manuel de la 4^e AM, suit une logique d'enseignement /apprentissage, celle de l'approche par compétence ayant pour objectif, l'appropriation des savoirs, des savoirs faire ainsi que des savoirs être. La pédagogie du projet est choisie comme cadre d'enseignement/apprentissage, fondée sur le socio cognitivisme, visant à mettre l'élève

Chapitre 2 : La poésie dans l'enseignement de français langue étrangère au cycle moyen en Algérie

au centre des apprentissages pour qu'il participe à travers des situations de réalisation.

Le manuel se compose de trois projets qui correspondent aux thèmes du programme à couvrir en une année scolaire. Chaque projet contient des séquences qui sont composées des mêmes activités d'apprentissage. Dans chaque séquence les activités de lecture sont réparties en trois types : lecture compréhension, lecture entraînement et lecture plaisir. « Voir dans l'annexe « C » la répartition séquentielle de la 4^{ème} AM ». Les trois premières pages du manuel s'adressent à l'enseignant et à l'apprenant, elles sont présentées comme suite :

- a. Un avant-projet qui s'adresse à l'élève afin de l'impliquer dans le processus d'acquisition, il explique l'organisation de ce support didactique en (projets, séquences, rubriques). Il définit les tâches et les objectifs de chaque activité.
- b. Un sommaire qui présente une répartition détaillée des activités des trois projets, présente la structure de chaque séquence avec pagination.
- c. Un contrat d'apprentissage, présente la compétence globale de la 4^e AM, ainsi les objectifs des trois projets qui donneront une présentation du programme et l'organisation d'une séquence.

6. Aperçu général sur les textes poétiques en 4^{ème} année moyenne

6.1. les textes poétiques choisis dans le manuel

Les textes ci-dessous sont tirés du manuel de la 4^e AM

Titre	Auteur	Activité	Objectif d'apprentissage	Page
Monsieur tout le monde « une chanson »	Parole et voix Guillaume Aldebert	Compréhension orale	J'écoute et je comprends	p15
Complainte de l'arbre	Un poème indochinois	Lecture plaisir	Développer le gout de la lecture	p86
La cigale et la fourmi	Fable de Jean de Lafontaine	compréhension orale	J'écoute et je repère	p89
Le loup et l'agneau	Fable de J. de la fontaine	Compréhension de l'écrit	Je lis et je comprends	p93
L'aveugle et l'oiseau	Ahmed AZEGHAGH	Lecture plaisir	Lire pour le plaisir	P163

Tableau n°02: les textes poétiques tirés du manuel de la 4^e AM (2013-2014)

Chapitre 2 : La poésie dans l'enseignement de français langue étrangère au cycle moyen en Algérie

Parmi les textes poétiques choisis dans le manuel, nous trouverons qu'un seul destiné à l'enseignement en compréhension de l'écrit, qui est une fable de Jean de la Fontaine, « Le loup et l'agneau », et encore ce texte est programmé dans le projet 02 juste pour but de savoir comment argumenter dans le dialogue, sans pour autant d'intéresser à sa fonction poétique, sachant qu'il est divisé en deux passages qui sont : narratif et argumentatif.

Un autre texte poétique de Victor Hugo, intitulé « Mélancholia », celui que nous avons choisi pour notre expérimentation, ne figure pas parmi la liste précédente, nous le trouverons parmi la liste des textes en prose proposés dans le guide officiel d'enseignement (2013-2014, partie.05) sans aucune orientation comme celle fixée pour les autres textes, de même pour la troisième séquence du troisième projet, celle que nous aborderons dans la partie ci- dessous.

Le contenu de la séquence 03 du projet 02

Son objectif s'intitule ; « Argumenter par la poésie ».

Il est à noter que cette séquence ne figure pas dans le programme officiel de la 4ème Année Moyenne ; en effet, elle était juste proposée par des inspecteurs de l'éducation, en collaboration avec quelques enseignants, comme elle n'est pas prise en compte dans les sujets de brevet.

Pour plus de précision, nous présenterons dans Le tableau ci- dessous la progression de la troisième séquence réalisée par les inspecteurs.

Chapitre 2 : La poésie dans l'enseignement de français langue étrangère au cycle moyen en Algérie

séance	Activité/durée	Support/titre	Objectifs d'apprentissage
01	Compréhension orale « 60 mn »	Une fable « attention au gaspillage »	-Se positionner tant qu'auditeur -Relever la morale
02	Production orale « 60 mn »	Une BD « une scène de famille » sous thème ; il ne faut pas mentir,	-Traduire une image en énoncé à l'orale
03	Compréhension de l'écrit « 60 mn »	Le laboureur et ses enfants	-Saisir ce qu'est une fable -Repérer le passage argumentatif
04	Lecture récréative « 60 mn »	Le coq ; le chat et souriceau	-Lire pour le plaisir
05	Activités de langue « 1heure 30m »	Voc : Le vocabulaire mélioratif et péjoratif Orth : les adverbes Conj : le subjonctif présent	-Enrichir le vocabulaire des élèves. -Former les adverbes en « ment » -Savoir conjuguer au subjonctif présent
06	Préparation /production écrite « 02heure »	Sujet proposé par l'enseignant	Rédiger la fin d'une fable

Tableau n°03 : La séquence proposée par les inspecteurs

A première vue nous constatons, qu'à part la formulation de l'objectif de la séquence qui est : « argumenter par la poésie », le contenu est toujours le même, l'ensemble des textes choisis dans cette séquence font partie du genre « fable », aussi la méthode d'enseignement est relative au modèle classique en mettant en avant l'identification de la morale, sans donner une occasion à l'apprenant de découvrir la structure formelle du texte et pouvoir tisser une relation avec le style de la langue pour en saisir le sens.

Commençons par la première séance, son objectif est limité à découvrir la morale, un rituel du 1^{er} AM jusqu'à la 4^{ème} AM. Pour la deuxième séance son objectif est d'amener l'apprenant à produire à travers un support visuel présentant une scène de famille en BD. Sachant que le thème n'a aucun lien avec la poésie ; la BD n'est même pas une adaptation d'une fable, ce qui pourrait motiver les apprenants et les faire sortir de la routine.

Chapitre 2 : La poésie dans l'enseignement de français langue étrangère au cycle moyen en Algérie

Ensuite, dans la compréhension de l'écrit l'objectif est significatif, il s'agit pour l'enseignant de savoir comment exploiter l'usage de la forme et celui du fond pour amener l'apprenant à saisir toutes les propriétés de texte et déterminer la visée argumentative puis faire une comparaison avec le texte en prose. L'usage moraliste reste toujours dominant, dans les activités de langue, la fonction poétique est absente, l'activité du vocabulaire vise aussi l'enseignement de la morale à travers le bien et le mal. Enfin, la dernière activité dans le processus d'enseignement/apprentissage est la production écrite, une étape de réintégration des connaissances acquises, l'objectif de l'écriture à partir des fables dans le rituel scolaire, n'étant pas la créativité et l'imaginaire, la consigne ne va pas avec l'objectif du projet (voir l'annexe « C »). En quelques sorte est un retour en arrière, sans respecter les étapes de l'objectif global, en effet au terme de la troisième séquence l'apprenant arrive à rédiger un texte argumentatif, or l'objectif de la consigne citée dans le tableau ci-dessus est déjà réalisé durant la première séquence.

Arrivant au terme de ce deuxième chapitre, il convient à présent de reconnaître qu'en matière d'enseignement de français langue étrangère en Algérie, la lecture possède une place importante en lui consacrant trois séances par semaine.

Etant donné que la maîtrise de la langue est l'un des objectifs prioritaires du système éducatif algérien, il est important de varier les méthodes et les supports pédagogiques pour permettre aux apprenants de s'ouvrir sur le monde extérieur. La poésie ne se limite pas à une forme mais elle s'articule autour d'un ensemble de pratiques langagières écrites et orales comme l'un de ces supports possibles pour l'enseignement de français langue étrangère en faisant de sorte qu'elle soit avant tout un outil de savoir car elle s'appuie sur l'interaction des quatre compétences.

Notre recherche s'inscrit dans un processus d'exploitation du texte poétique afin de mettre en exergue l'apport de la poésie dans l'enseignement de la compréhension de l'écrit et au vu de l'expérimentation réalisée avec des apprenants de 4^e AM du collège « Hibaoui » à Adrar, il semble que notre démarche a eu un effet fructueux, constructif, comme nous allons le voir dans le chapitre suivant.

III / TROISIÈME CHAPITRE

Analyse et interprétation des données

Chapitre 3 : Analyse et interprétation des données

Dans ce chapitre, nous essayerons de répondre à notre problématique, ainsi de vérifier nos hypothèses, à travers notre expérimentation qui s'appuie sur l'observation participante et l'étude analytique des activités de compréhension de l'écrit d'un poème. Pour étayer notre analyse, il a fallu faire une grille d'autoévaluation en vue de confirmer ou infirmer notre hypothèse qui porte sur la motivation des élèves. En effet, cette expérimentation a été réalisée avec nos apprenants, au sein de notre lieu de travail : Etablissement de l'enseignement moyen "Hibaoui Moulay Abderrahmane".

L'objectif est de montrer que la poésie peut être enseignée dans les différentes activités, surtout la compréhension de l'écrit et la réalisation de cet objectif a nécessité un protocole et une méthodologie de recherche

1. Méthodologie de recherche

La démarche choisie est celle de l'expérimentation et l'observation participante, au moyen d'une série d'activités de lecture de la poésie, entamées dès le début de l'année durant la séance de lecture plaisir, l'intérêt était de préparer les apprenants à la séance de lecture compréhension qui sera réalisée lors de la séquence N°03 du projet N°02, Son objectif : « Argumenter par la poésie » sous le thème du projet : Les fléaux sociaux.

2. Outils de l'expérimentation

- a. Un volet d'activités élaborées de manière à constituer un processus de compréhension de l'écrit, qui s'adresse à l'ensemble de la classe, afin de leur permettre à s'initier aux textes poétiques, de s'approprier une démarche de lecture interactive. Pour ce faire, nous avons eu recours, au début, à des poèmes simples qui ont servi de support pour la première observation. En deuxième lieu, nous avons choisi le poème relatif au thème de l'environnement extrait de (fable de TERENCE) qui s'intitule « Attention au gaspillage d'eau ». Nous avons fait une lecture compréhensive où les élèves ont essayé de dégager le sens global d'un poème et les différents arguments utilisés par l'auteur. Dans la troisième séquence du même projet, on a opté pour le poème programmé dans le livre qui s'intitule : « Les contemplations de l'arbre ». On a appliqué la même méthode ; identification des éléments

Chapitre 3 : Analyse et interprétation des données

de la situation de communication, émission des hypothèses du sens, puis lecture et vérification des hypothèses du sens.

A partir de la première séquence du projet N°02, nous avons commencé l'activité de la compréhension de l'écrit, d'un poème de Victor Hugo «Demain dès L'aube » en se basant sur la théorie de la communication de Roman Jakobson afin que les apprenants puissent identifier les éléments du schéma de communication. (Qui parle ? à qui ? de quoi ? par quel moyen ?). Puis découvrir l'implicite du poème à partir d'une analyse. Comme nous voulons les préparer au deuxième texte du poème « *Mélancholia* » extrait d'une œuvre : « Les contemplations » de Victor Hugo . dans notre pratique les deux poèmes de V.HUGO feront l'objet de notre expérimentation.

- b.** Le deuxième outil est une grille d'auto évaluation présentée aux élèves, en vue de construire une progression et vérifier la compétence lectorales de la poésie.

3. Présentation du contexte

3.1.Présentation du lieu

L'Établissement d'enseignement moyen, baptisé au nom de Hibaoui Moulay Abderrahmane, où nous exerçons actuellement, se situe au niveau du quartier des 100 logements, au centre-ville d'Adrar. Sa réalisation remonte à l'an 2000. Sa superficie est de 17 000m². Il accueille 800 élèves pour les quatre niveaux et répartis sur vingt (20) classes, trois (03) laboratoires pour les cours des sciences et de physique, une (01) bibliothèque pour la lecture, un (01) stade pour les activités sportives et un (01) bloc administratif. L'encadrement pédagogique se constitue de trente-deux (32) enseignants dont cinq (05) chargés pour l'enseignement de la langue française.

3.2.Présentation du public

Nous avons choisi nos élèves de la 4eme Année moyenne. Une classe qui devrait avoir des connaissances en termes de compréhension de l'écrit, et en vu de les préparer au niveau secondaire.

La classe est constituée de vingt-sept (27) élèves âgés entre quatorze(14) à seize(16) ans. Elle se compose de onze (11) garçons et seize (16) filles. Parmi

Chapitre 3 : Analyse et interprétation des données

l'ensemble des élèves de la classe six(06) sont des répétitifs. Actuellement ils ont quatre (04) heures de français par semaine plus une heure des travaux dirigés répartie en groupe par semaine. Chaque élève dispose d'un manuel scolaire et de deux cahiers, l'un pour les leçons et exercices, l'autre pour les productions écrites. Enfin le niveau des élèves en langue française est hétérogène.

4. Phase de l'expérimentation

Le choix des poèmes d'initiation a pris du temps, car il aurait fallu chercher ceux qui sont abordables, du point de vue linguistique et sémantique afin de faciliter l'accès à leur compréhension. Parmi ces poèmes nous avons choisi de parler de celui de Jacques Prévert « Déjeuner du matin ». Ensuite, nous avons jugé préférable de choisir des poèmes qui sont en relation avec le thème du projet.

La pédagogie de la compréhension des textes poétiques que nous avons choisie, vise la compréhension globale, en allant du simple vers le complexe, soit dans le choix des poèmes comme supports, ou bien dans l'étude du texte en apprenant aux élèves comment approcher un poème : un travail sur la forme et sur le fond, en essayant d'appliquer la méthode interactive de F. CUREL(1991) qui réside dans la combinaison des éléments de code linguistique et des connaissances antérieures des élèves dans leur langue maternelle. Nous avons commencé, par l'identification et l'explication l'ensemble des mots familiers, pour pouvoir aller vers les nouveaux mots difficiles.

Une fois que les élèves ont acquis des connaissances sur la structure formelle (le vers, la rime, les strophes), aussi la structure sémantique ; avec le poème « fable de Terrence », nous avons eu recours à des textes plus complexes qui demandent un travail de réflexion interactif, des textes qui poussent les élèves à les interroger. Comme celui de Victor Hugo « Demain dès l'aube ». A cette étape, nous avons remarqué que le peu d'informations acquises durant les premières séances, ont eu un impact important sur l'acquisition de la compétence de compréhension. Les élèves ont pu adopter une attitude face à un texte poétique ; ils repèrent quelques mots clés, puis cherchent des indices permettant d'émettre des hypothèses du sens afin qu'ils puissent se localiser et identifier le sens du texte.

Chapitre 3 : Analyse et interprétation des données

Il est à signaler que toutes les activités que nous avons menées, ont un objectif commun : « vérifier l'apport de la poésie dans la compréhension de l'écrit », même si leur mise en pratique est différente selon le thème du projet et son objectif spécifique. En effet, chaque activité est réalisée à une période précise. Dans cette partie d'analyse, nous analyserons quatre activités de lecture compréhension des textes poétiques ; illustrant la théorie que nous avons développé dans les chapitres précédents. Les deux premières activités ont été conçues dans une phase d'initiation à la poésie et la deuxième phase, est mise en place par la lecture compréhension des deux poèmes de V. HUGO qui ont été l'objet de notre travail de recherche.

4.1.Phase d'initiation à la poésie

4.1.1. La première séance (le poème de Jacques Prévert, voir l'annexe(D))

« Déjeuner du matin », un poème qui parle du tabagisme avec un vocabulaire simple et facile à exploiter, mais qui demande un travail de réflexion et qui suscite l'imaginaire pour lui donner un sens. En classe nous l'avons abordé avec deux supports : « audiovisuel et un texte écrit », la vidéo tirée d'un site YouTube de A. Balalan(2016).

Le support visuel était significatif en plus d'une lecture expressive par une autre voix. L'objectif de cette séance est d'initier les élèves à l'écoute puis à la lecture de la poésie, en vue de faciliter la compréhension et de permettre le développement de la compétence interculturelle. Une fois que nous avons distribué le texte, nous avons commencé par une lecture oralisée du poème par certains élèves, puis nous avons exploité la structure formelle du texte, en parlant des strophes et de vers, puis les indices linguistiques ; notamment l'utilisation du passé composé et les prépositions pour expliquer le texte, ainsi le champ lexical du tabagisme. A la fin, nous avons demandé aux apprenants par groupe, d'imaginer le début de l'histoire.

La consigne était: A votre avis pourquoi l'homme refuse de parler à sa femme? Une question qui a suscité beaucoup d'imagination chez les élèves, ils ont essayé de répondre en faisant un lien à leur contexte. Cette séance peut

Chapitre 3 : Analyse et interprétation des données

être qualifiée de situation diagnostique car l'objectif n'était pas de suivre à la lettre les étapes de la séance de la compréhension de l'écrit puisque c'est une première après la séance consacrée à lecture tournante.

4.1.2. La deuxième séance (le texte : fable de Terrence, (voir l'annexe « D »).

Le poème choisi est en relation avec l'objectif du projet N° 01. Son titre « Le gaspillage d'eau ». Un poème adapté au niveau de nos apprenants. Son lexique ne pose pas d'entraves pour la compréhension et son thème est explicite. A partir du premier passage, les apprenants ont pu l'identifier. De même sur le plan du sens, il était abordable car il ressemble aux textes argumentatifs dont ils ont l'habitude de lire.

Le déroulement de la séance : On lui a consacré une heure de temps

La première phase est celle d'activation de connaissances antérieures. Un rappel du thème et l'objectif du projet avant la distribution du texte. Parler des éléments constitutifs d'un texte argumentatif, comment peut-on identifier la thèse soutenue par l'auteur et quels sont les moyens qui introduisent les arguments ? Ensuite nous avons abordé les gestes et comportements menaçant la biodiversité, citer les ressources qu'on devrait préserver dans le but de susciter leur intérêt et les initier à la thématique du poème (préserver l'eau).

Dans la deuxième étape nous avons distribué le texte pour exploiter à la première vue les éléments périphériques: « le titre, la forme du texte, l'auteur », afin qu'ils puissent émettre des hypothèses du sens, puis nous avons transcrit toutes les propositions au tableau pour enfin procéder à une lecture de vérification qui nous mène à une entrée dans le poème sur les différents plans, en vue de le comprendre en exploitant les indices linguistiques et la structure formelle pour créer une signification.

- Sur le plan linguistique, pour tenir compte du vocabulaire utilisé, le champ lexical de l'eau, les pronoms personnels utilisés.
- Sur la plan formel ; un travail sur les strophes, les vers et les rimes, en présentant les trois types de rimes avec des explications. « AA BB plates, ABBA embrassées, ABAB croisées » puis demander aux élèves de mettre les lettres d'Alphabet (A et B) devant chaque rime, pour enfin identifier quel schéma le

Chapitre 3 : Analyse et interprétation des données

poète a choisis pour son poème.

- Sur le plan textuel et sémantique ; analyser le fond du poème en étudiant la personnification, les associations des mots et les indices de l'énonciation tels que : le changement des pronoms personnels du « vous » au « tu », les verbes qui s'adressent au lecteur et les substituts grammaticaux. L'objectif est d'amener l'apprenant –lecteur à une réflexion interactive peu à peu entre les connaissances linguistiques et culturelles en faisant appel aux connaissances antérieures pour trouver la signification du poème.

La phase de synthèse, (après lecture) est consacrée à l'expression orale sur le thème du poème et les qualités que devrait avoir chaque citoyen, tout en profitant de l'occasion pour parler des caractéristiques d'un poème en relation avec la poésie arabe. Sachant que chaque apprenant possède des connaissances dans la langue arabe, du moment que la poésie est abordée à tous les niveaux, surtout en 4^e AM, cela favorise un travail interactif, qui enrichit et construit une compréhension du texte poétique en langue étrangère. Notre rôle est de les guider pour qu'ils puissent explorer le champ lexical de la poésie de façon méthodique et leur inculquer une stratégie qui facilitera la compréhension des poèmes.

4.2.Phase d'application

Comme nous l'avons signalé, dans le but de faire progresser les élèves dans la lecture des poèmes en langue cible, nous avons opté, dans cette phase pour la réalisation des deux séances de compréhension de l'écrit. Pour la première, nous avons choisi, le poème de Victor Hugo qui s'intitule « **Demain dès l'aube** », un texte accessible et riche en expressions émotives. L'enjeu de ce poème est d'identifier l'implicite sur lequel le texte s'appuie. « *Le pacte de lecture* » selon M.P SCHMITH et A.VIALA (p.37). C'est pour cela que nous avons opté pour trois phases de lectures, selon le nombre des strophes dans le poème, pour ne pas dévoiler le sens du texte.

Concernant, la deuxième séance nous avons choisi le poème proposé dans le guide officiel d'enseignement qui s'intitule « **Mélancholia** », un poème relatif au thème du projet (02), écrit par le même auteur V.HUGO, possédant des indices linguistiques différents du poème précédent. L'objectif de ce choix est d'outiller les élèves de stratégies de lecture qui doivent être adaptées en fonction du texte et vérifier

Chapitre 3 : Analyse et interprétation des données

le niveau de la langue utilisé dans le texte s'il est adapté au niveau A2 des élèves.

A chaque fois, nous avons essayé de faire une lecture interactive avec l'exploitation des structures linguistiques en mettant en relation les éléments lexicaux pour pouvoir créer un sens.

Pour atteindre les objectifs tracés dans les fiches pédagogiques, nous avons proposé le déroulement des séances en quatre étapes en adoptant la lecture interactive d'un poème préconisée par F.CICUREL(1991).

5. Commentaire et analyse des deux séances

Dans cette partie, nous allons essayer d'analyser et d'interpréter les résultats obtenus à l'issue des deux activités de compréhension de l'écrit ; (les deux poèmes de V. HUGO). Sachant que bien entendu, nous comptons tenir des interrelations existantes entre les séances réalisées, en vérifiant les connaissances antérieurs des élèves vis-à-vis la poésie.

5.1.La première séance

Concernant le poème « **Demain dès l'aube** », (voir l'annexe « **E** »).

La séance commence par un renforcement de connaissances antérieures sur la notion de la poésie et son vocabulaire, ainsi amener les élèves à parler du poète V. Hugo.

A propos des poètes d'expression française nous avons estimé qu'ils nous donnent au moins un seul nom, mais, nous nous sommes retrouvées dans l'obligation de traduire en arabe l'œuvre : « les Misérables » pour qu'ils arrivent à comprendre de qui s'agit-il. Le constat obtenu est que les élèves n'ont pas de culture littéraire en français langue étrangère.

Afin de trouver le vocabulaire de la poésie : « le vers, la rime, les strophes.. » nous avons souhaité que les élèves fassent appel non seulement aux connaissances acquises durant la première phase, mais aussi à celles qui sont en relation avec la langue arabe. Effectivement, ils ont fini par donner des réponses favorables en faisant un lien entre les deux langues. En second lieu, l'organisation de la lecture de ce poème est structurée autour de trois

Chapitre 3 : Analyse et interprétation des données

strophes, en suivant la même démarche; l'écriture du poème au tableau strophe par strophe vu que l'objectif du poème est de découvrir l'implicite; toujours en s'appuyant sur les connaissances antérieures afin d'étudier la forme et le fond d'un poème. L'organisation de cette démarche repose sur des questions réponses guidées, nous affinons les réponses de certains élèves pour arriver à celles souhaitées.

Dans la phase de l'exploitation de la situation de communication nous avons commencé à leur poser des questions une par une afin de les aider à se situer, par exemple pour la première question « qui parle dans ce texte ? » (Voir L'annexe « E ») la majorité ont pu donner la bonne réponse qui est : celui qui parle dans le texte est ; « **Victor Hugo** », en exploitant les compétences cognitives, ils ont pu repérer l'implication du poète à partir de l'omniprésence de « je », ceci est un procédé stratégique en faisant appel à leur pré requis d'un type de texte déjà étudié en 3èmeAM, (l'autobiographie).

La participation des élèves était acceptable dans une atmosphère motivante. Par exemple, un élève répond à la question, « A qui s'adresse l'auteur ? » (Voir l'annexe « E ») par : « à sa femme ». Notre remarque était « relève la phrase qui le montre dans le texte », la réponse dans l'ensemble, était correcte, du moment que la lecture de la suite du texte n'était pas achevée. À chaque fois, nous demandons aux élèves d'argumenter et d'expliquer leurs réponses, en vue de développer une stratégie de révision et de relecture, et pouvoir s'auto évaluer.

Pour guider leurs réponses et les amener à réfléchir sur le thème. Nous avons exploité le titre et le temps des verbes conjugués. Nous nous sommes aperçus que les élèves ont eu quelques difficultés en matière d'interprétation. Cela nous a emmené à leur expliquer le sens des termes dans le texte, selon le contexte et leurs donner une idée sur le thème, à cette étape l'exploitation du tableau était indispensable en classant les termes et les champs lexicaux pour identifier leur nature grammaticale, pour ensuite faire un lien sémantique avec le texte. Effectivement, le recours aux activités langagières enrichissent et développent la compréhension.

Pour l'interprétation du premier niveau de lecture, (la première strophe),

Chapitre 3 : Analyse et interprétation des données

la majorité des élèves n'ont pas pu formuler des hypothèses du sens, dans la question, « A ton avis de quoi parle l'auteur ? » (Voir l'annexe « E »), cela montre que les éléments de la situation de communication jouent un rôle central dans la compréhension du texte, aussi les élèves n'ont pas atteint encore ce stade d'investissement. En passant à d'autres niveaux de lecture, ils ont pris conscience de la nécessité de suivre une stratégie efficace, relative au thème du texte et son objectif. Enfin, ils ont pu progresser et changer leur attitude en devenant actif dans leur apprentissage.

Dans la partie de la compréhension détaillée, le choix des questions était dans le but de créer une relation interactive entre les mots et expression, afin de déterminer le sens du texte en exploitant la syntaxe, le lexique et la conjugaison (voir l'annexe « E »). Or, cette évolution d'apprentissage varie d'un élève à l'autre. Au sujet de bons élèves, la progression était significative, en allant d'une lecture repérage vers des procédés d'analyse, ils ont pu repérer les termes, le rôle des pronoms personnels « je » et « tu », les figures de style ; (la comparaison, l'anaphore) et les temps verbaux, puis les nommer et chercher leur lien avec le sens du texte, par exemple le temps des verbes dominant et le vocabulaire de l'environnement ont été facilement repérés parce que ce sont des notions déjà acquises dans le projet 01. Enfin, nous leur avons expliqué qu'est-ce qu'une gradation dans l'utilisation du champ lexical de l'environnement qu'on trouve dans la première strophe (voir l'annexe « E »).

Parlons de difficultés de compréhension rencontrées. La première remarque souligne quelques difficultés en matière de lecture pour certains élèves car la lecture et l'enseignement de la lecture d'un poème n'est pas une tâche facile, en second lieu, il est question des connaissances linguistiques et culturelles qui ont bloqué leur compréhension, parfois quelques termes ou expressions ne sont pas à leurs portés. Aussi, la méconnaissance des stratégies cognitives : quelques élèves essaient de répondre juste à partir d'une lecture repérage des termes sans pour autant de relire et comprendre le texte. Par ailleurs d'autres difficultés se situent au niveau de la mise en œuvre des procédures de combinaison pour mieux établir la cohésion textuelle : par exemple le rôle des figures de style, les temps verbaux, le rôle des adjectifs. Pour la dernière question de la troisième strophe « identifier les éléments de la

Chapitre 3 : Analyse et interprétation des données

comparaison » (voir l'annexe « E »), nous constatons que la quasi-totalité a eu des réponses correctes. Une figure de style abordée dans tous les niveaux.

Enfin, l'explication des mots « Harfleur, haut vert, bruyère en fleur » en essayant de faire un lien avec le mot « tombe » du premier vers et celui du dernier vers de la troisième strophe (voir l'annexe « E ») pour en arriver au sens du texte. L'objectif toujours est de tisser une relation entre la linguistique et la poétique du texte afin d'évoquer des émotions chez les élèves et susciter leur curiosité pour en trouver l'implicite.

Après la lecture et la compréhension des trois strophes, nous avons raconté l'histoire tragique du poème (Demain dès l'aube) afin d'évoquer des sentiments chez les apprenants.

En conclusion, grâce au travail collectif, la majorité des élèves ont effectué avec succès l'identification des idées principales pour chaque strophe, autant pour la finalisation de l'identification des éléments de la situation communication (qui parle ? à qui ? de quoi ? par quel moyen ?). Le passage des élèves au tableau pour compléter le schéma et remplacer le pronom personnel « tu » par le nom de la fille de V. Hugo « *Léopoldine* ». Enfin Une forte émulation a été produite pour en trouver les douze syllabes dans l'activité de mesure.

La consigne : Séparez le vers en syllabe pour en trouver le type du poème (voir l'annexe « E ») Je/ mar/ che /rais /les /yeux/ fi/ xés / sur/ mes/ pen /sées.

Cet exercice au même temps une occasion de s'entraîner à la lecture articulation en découvrant le rôle de la voyelle « e », aussi pour établir une relation comparative et interactive entre leurs connaissances dans la distribution d'un poème en arabe pour la réaliser avec le poème en français.

En Somme, malgré que la lecture du poème (Demain dès l'aube) de V.HUGO par rapport aux poèmes précédents fût complexe et elle a dépassé la durée prévue, mais elle avait un effet constructif.

Chapitre 3 : Analyse et interprétation des données

5.2. La deuxième séance, le poème « Mélantholia » (Voir l'annexe « F »)

Avant de travailler le texte en classe nous nous sommes posées la question ; comment pourrions-nous amener les élèves à découvrir la visée argumentative ? Surtout que dans le poème « Mélantholia », ils n'ont pas d'indices textuels qui signalent la portée argumentative qu'ils connaissent, tels que, les connecteurs logiques, l'organisation d'un texte en trois parties (introduction, développement et conclusion.) et la place de la thèse dans la dernière phrase de l'introduction. Nous l'avons déjà signalé que la typographie, la progression thématique et la structure formelle d'un poème ne sont pas identique à celle d'un texte en prose, donc pour enseigner un texte poétique il faut tenir compte de toutes ces particularités.

La démarche de cette séance repose sur les quatre étapes de lecture proposées par F. CUREL, nous avons juste gardé le principe de travailler par strophe en vue de faciliter la compréhension pour les élèves.

a. La pré-lecture

Consiste à vérifier les acquis de nos élèves, en parlant des phénomènes sociaux. Lors de cette étape les élèves n'ont pas eu de difficultés pour donner quelques exemples, car durant les deux séquences précédentes nous avons vu et lu des divers textes relatifs à la thématique des fléaux sociaux. En vue de les initier au sujet du travail des enfants, nous avons posé la question suivante : « à votre avis à quel âge pouvons-nous commencer le travail ? » « Citez les droits des enfants que vous connaissez », nous avons constaté à cette étape que la quasi-totalité connaît leur droit, en faisant un lien avec la matière de l'éducation civique. Il y avait même ceux qui ont répondu en arabe, pour anticiper la réponse. Par la suite, nous avons essayé de faire un rappel du dernier poème étudié en classe pour parler du poète Victor. Hugo. La majorité des élèves a réussi à le situer dans le temps, et à quelle culture appartient-il.

b. L'exploitation de la situation initiale

Nous avons distribué aux élèves les copies contenant le poème de V. Hugo et pour exploiter l'image du texte, nous leur avons demandé d'identifier les éléments du paratexte (le titre, l'auteur et le type du texte.) Nous n'avons pas mis beaucoup de

Chapitre 3 : Analyse et interprétation des données

temps pour passer à l'étape suivante car tous les éléments de la situation de communication étaient affichés (voir l'annexe « F »). Puis la formulation des hypothèses du sens à partir des éléments périphériques, la majorité n'a pas pu identifier le sens du texte à partir du titre et la source, comme pour les textes en prose à cause de leur incompréhension. « *Le titre d'un poème n'est pas l'indice d'une thématique, sa lecture ne suffit pas pour formuler une hypothèse.* » (C. Boulevin, 2006). Cela montre que l'étude de la situation de la communication n'est pas réduite aux éléments apparents relatifs à un rituel dans un texte informatif, les élèves se sont retrouvés face à un autre type de texte qui ne leur fournit pas les moyens pour la compréhension primaire, pour cela, ils ont essayé d'adopter une autre stratégie celle de passer directement à la lecture balayage des premiers vers, nous avons constaté qu'ils étaient tous impliqués dans la lecture. Ceux qui étaient interrogés devraient proposer puis expliquer leur choix avant de le transcrire au tableau.

La quasi-totalité de réponses étaient identiques cela signifie que le premier sens du texte a été donné en partie.

c. La phase de découverte du texte

Pour y apporter une signification plus profonde et de créer une image détaillée, nous nous sommes intéressées à l'étude du contenu sémantique en s'appuyant sur les différents plans : (Formel, linguistique, textuel, sémantique, culturel et interactionnel.)

- Sur le plan formel

Pour mieux appréhender le fonctionnement et l'organisation d'un texte, nous avons préconisé un système de découpage en strophe en vue de faciliter la lecture et la compréhension de tout le poème. Ce travail a été réalisé par les élèves, en répondant aux questions posées « Combien de vers comporte-t-il ? Essayez de les composer en strophes ». (Voir l'annexe « F »), un travail sur la forme. Ceci nous a permis de tenir compte des compétences de chaque élève, où il compte le nombre de vers, les sélectionne en strophes, ensuite un travail sur le type de rime utilisé, la question était « Quel schéma le poète a-t-il choisi pour son poème ? » (Voir l'annexe « F »). De ce fait la stratégie d'Alphabet suivie dans la première strophe peut s'adapter avec les autres strophes, en vue de découvrir le schéma de tout le poème.

Au fur et à mesure de leur lecture, des prés requis interviennent dans la

Chapitre 3 : Analyse et interprétation des données

construction du sens. Le travail sur la forme a été satisfaisant, les poèmes précédents ont servi d'appui pour l'enrichissement des connaissances formelles de nos élèves. Par exemple la lecture à haute voix à chaque strophe, était une bonne occasion d'avoir une meilleure idée, du rythme et de la mesure car au moment où l'un des élèves lisait le poème, les autres pouvaient noter le schéma des rimes qui pourrait les aider à déterminer la forme.

Enfin Presque tous les élèves ont pu identifier le type de rime utilisé dans le poème (AA.BB), une rime plate. Une occasion a été exploitée pour présenter les trois différents schémas de la rime en faisant appel aux poèmes précédents. Quant au travail sur les types de rime (riche, pauvre, suffisante) nous les a exploitées dans l'étude textuelle sémantique.

- Sur le plan linguistique

L'identification du champ lexical des mots : « travail, enfants », ainsi d'expliquer leur relation avec d'autres vocabulaires comme : maigrit, fièvre. Le but est d'amener les apprenants à faire le lien entre le vocabulaire utilisé et le sens global du texte, à cette étape nous constatons que l'utilisation du dictionnaire tient toujours une place importante dans la compréhension de l'écrit, elle encourage les élèves à chercher le sens du terme par soi même, l'étudier dans un contexte donné et d'élucider grâce à des reformulations : (synonymie, antonymie, champs lexical).

Dans l'ensemble les hypothèses formulées par les uns et les autres sont acceptables, et en vu de vérifier leur capacité orthographique, nous avons choisis que les hypothèses soient rédigées au tableau par les élèves, une occasion de stimuler une correction collective au niveau phrastique. Par conséquent les élèves ont compris que la compréhension de l'écrit d'un poème implique l'intégration des compétences linguistiques.

Afin de les étayer et de les orienter vers une lecture interactive, commençant par les mots et leur relation interactive dans la construction du sens, il était nécessaire d'expliquer le sens de quelques termes difficiles tels que : « un baigne » qui signifie l'endroit où l'on effectue des travaux forcés (voir l'annexe « F »), et à chaque fois qu'on leur donne le sens du

Chapitre 3 : Analyse et interprétation des données

terme, la signification du texte apparaît claire, il est à noter que le texte est écrit avec un registre un peu élevé à leur niveau.

- Sur le plan textuel, sémantique

Expliquer les techniques d'analyse stylistiques, tels que : les types de phrases, la ponctuation, le rythme et leur signification dans un poème. L'enjeu est celui de choisir une stratégie d'enseignement adéquate pour assurer à la fois la découverte de la catégorie grammaticale de chaque terme ou expression, puis son rôle interactif dans la construction du sens. Comme par exemple expliquer la reprise de l'adverbe « sous » et sa signification dans l'emploi de la personnification, « sous les dents d'une machine », aussi pourquoi l'auteur a-t-il utilisé des phrases interrogatives dans les trois premiers vers (Voir l'annexe « F »). Afin de solliciter la curiosité des élèves, nous leur avons demandé, à qui l'auteur pose-t-il ces questions ? (voir l'annexe « F »). Les élèves ont essayé selon leur compétence d'y réfléchir à la réponse. La majorité a opté pour une technique de relecture, alors que les autres ont juste jeté un regard rapide et en lisant le quatrième vers, ils ont répondu aisément à qui s'adresse-t-il.

En consolidant, ce qu'ils savent et avec notre étayage, constatent que pour repérer une thèse dans un poème, il faut exploiter tous les éléments qu'ils soient apparents ou bien internes, en effet la procédure est tout à fait différente de celle d'un texte argumentatif explicatif.

Nous avons attiré l'attention de nos élèves sur la présence de l'argumentation dans le poème ; malgré l'absence des indices, tels que, les connecteurs ou bien d'autres moyens. Pour mener à bien la question, nous leur avons proposé de faire un rappel des éléments constructifs d'un texte argumentatif explicatif, (les trois parties qui composent le texte, la thèse, les arguments et les exemples). Puis nous leur avons demandé de relever les arguments développés par l'auteur, (voir l'annexe « F » la visée argumentative).

Concernant le thème et la thèse, si nous comparons leur compréhension et leur attitude avec le poème précédent, nous constatons qu'avec ce

Chapitre 3 : Analyse et interprétation des données

deuxième poème de V. Hugo, certains élèves ont appris à déceler la visée argumentative du texte, en tissant une relation interactive entre leurs connaissances antérieures et celles construites au cours de la séance, une stratégie de relecture s'impose, les élèves possédaient l'occasion de faire des va et vient dans la lecture du poème « Mélancholia », contrairement au poème « Demain dès l'aube ».

Ensuite nous nous avons tenté de les amener à chercher le sens le plus profond en leur demandant de relever, les répétitions tels que : « ces, sans, jamais » et l'expression du temps, « de l'aube au soir, quinze heures, huit ans » (voir l'annexe « F ») ; puis trouver leur signification selon le contexte.

Les expressions du temps ont aidé la majorité à trouver le sens de la longue durée d'un travail dur, notamment pour les deux expressions : « les filles de huit ans, de l'aube au soir » ; pour les mots qui sont répétés, leur identification n'était pas difficile mais ils n'ont pas compris leur signification. À part le terme « jamais » dans le onzième vers, (voir l'annexe « F »), un élève a répondu « jamais » « *bayen* », cela veut dire que son sens est clair, tellement que le terme fait partie d'un usage courant, il s'est exprimé intuitivement en arabe. Un travail sur les termes connus joue un rôle prépondérant dans la construction du sens d'un texte poétique.

En vue d'amener les élèves à reconnaître les effets produits par les procédés stylistiques, et pour leur permettre le développement cognitif, nous avons essayé de les pousser à créer une représentation mentale, comme par exemple comment interpréter les sons « sombre/ ombre » en faisant un lien du sens avec la forme et la sonorité. La question était comme suite : « combien de sons entendez-vous quand vous prononcez les deux mots ? » « Y a-t-il une ressemblance ? » Même si leur niveau ne leur a pas permis de saisir l'explication littéraire mais nous avons essayé de leur donner une idée brève selon leur niveau A2 sur la ressemblance en matière de types de rime, (riches, pauvres) en effaçant la lettre « S », puis en demandant à deux élèves d'utiliser le dictionnaire chacun d'eux cherche le sens du mot. À cette étape aussi la communication non verbale de notre part s'imposait pour faciliter la compréhension.

Chapitre 3 : Analyse et interprétation des données

Enfin expliquer le sens de la dernière strophe, (voir l'annexe « F »), afin de connaître le point de vue des élèves et leur réaction face aux réclamations des enfants.

- Sur le plan culturel

L'un de nos objectifs tracés au début est de pouvoir tisser une relation entre la compétence linguistique et culturelle à travers le poème, et à partir du moment que le texte est contextualisé, compris par l'ensemble des élèves, les connaissances linguistiques sont intégrées et le poème passe d'une perspective linguistique compréhensive à une autre culturelle.

A travers la poésie en langue française, les élèves ont pu déceler les traits distinctifs avec la poésie de la langue arabe, en essayant à tout moment de faire une sorte de comparaison. « *Relève aussi de l'interculturel les études comparatives ou contrastives.* » (P.CHAREAUDEAU *et. D.MAINGUENEAU*, (2002, p.323). Nous avons constaté qu'il ne s'agit pas simplement de s'identifier à une société ou de comparer le mode de vie, mais ces interactions ont permis aux élèves de créer des passerelles entre leur culture d'origine et celle de langue cible dans le but de créer un échange mutuel.

Les élèves ont pu dégager les similitudes et les différences qui caractérisent une culture donnée, prenant l'exemple de mesure syllabique, créant des liens avec celles qu'ils ont l'habitude d'aborder en exploitant des connaissances antérieures, de même pour le quatrain et la poésie libre. Ils ont eu l'occasion de découvrir la culture littéraire en abordant la culture humaniste, une étape qui leur a permis de s'exprimer, par exemple sur le sujet de guerre, ainsi d'aborder l'éducation civique sous thème, « Les droits des enfants ». Sans oublier l'apport de ces poèmes choisis dans la découverte de plusieurs manières d'écriture et d'expression, et développer leurs connaissances culturelles à partir des textes de 19^{ème} siècle. Sachant que le poète est une référence de son époque, il s'exprime et il décrit par des vers, alors l'apprenant dans ces lectures, découvrira l'auteur et sa culture.

Chapitre 3 : Analyse et interprétation des données

- Sur le plan interactionnel

Le constat fait dans la lecture de la première strophe, que la participation n'était pas significative, mais à force qu'on avance dans la compréhension, le nombre de participant augmente. Un investissement remarquable de la part des élèves, par exemple ceux qui ont des difficultés sollicitaient l'aide de leurs camarades ou bien celle de l'enseignant sans aucune hésitation. Ce travail interactif a entraîné à l'amélioration de la compréhension de la majorité, c'est la raison pour laquelle qu'on a choisi de travailler en groupe, en vue d'améliorer la compétence de base de chaque apprenant et de rassurer ceux qui éprouvent des difficultés, notamment, durant toutes la séance ils étaient beaucoup plus motivé à suivre l'apprentissage.

Nous considérant la séance de lecture poétique, comme un lieu de partage, d'échange et d'expression. Finalement pour développer la compétence de la compréhension de l'écrit d'un texte poétique, nous aurons besoin de l'interaction entre les connaissances linguistiques et culturelles.

6. Organisation spatiale

La séance est divisée en deux moments, au début la position des élèves était comme d'habitude deux par table. La première phase de pré lecture est orientée vers le savoir et les connaissances de chaque élève, le travail individuel est mis en avant afin de récolter le nombre d'informations qui nous permettront d'adapter une démarche ultérieur. Ensuite pour favoriser le travail interactif, nous avons opté pour une position en groupe de cinq, les élèves sont répartis de façon est ce qu'on introduit deux à trois bons élèves dans chaque groupe. Pendant toute la séance nous essayons de se déplacer en raison de se rapprocher d'eux et de rassurer ceux qui sont en difficultés.

Le registre de communication utilisé est adapté aux situations d'apprentissage et au niveau de nos apprenants. Pour leur permettre l'enrichissement linguistique, d'un moment à un autre nous sommes retrouvés dans l'obligation d'avoir recours à un langage soutenue propre à la poésie. Nous avons remarqué que les élèves sont ouverts à connaître ce registre, même s'ils éprouvent des difficultés à l'assimiler, nous avons fait appel à la

Chapitre 3 : Analyse et interprétation des données

communication non verbale, que ce soit de la gestuelle, des mimiques, des postures du corps, surtout dans la reformulation et la ré explication.

Le matériel utilisé, en plus des photocopiés du texte et le dictionnaire, on a utilisé le tableau pour marquer nos explications sous plusieurs formes écrites. (Schémas, un lexique, des dessins), ou bien induire les règles grammaticales à partir de quelques exercices.

Au terme de la séance, le moment de l'activité est à caractère expressif, donner la chance à tous les élèves de s'exprimer autour du thème : « le travail des enfants », pour identifier l'intention du poète. L'une des composantes de la compétence terminale de la 4ème AM, une occasion de vérifier la progression de la compréhension, en essayant d'assurer une continuité entre toutes les activités de compréhension de texte poétique réalisées et en faisant un rappel de ce qui a été mis en relief dans la poésie, allant d'une première lecture simple du vocabulaire poétique vers une lecture avancée. En effet la phase finale n'était pas pour objectif d'évaluer car l'évaluation formative est déjà incluse dans le déroulement de toute la séance mais les constats ont permis de déboucher sur une grille qui sera comme outil d'auto évaluation.

7. Analyse des résultats d'une grille d'autoévaluation

Nous avons soumis une grille d'auto évaluation à l'ensemble des élèves (voir l'annexe « G »), celui-ci avait pour objectif les aspects liés à l'acquisition de la compétence de la compréhension de l'écrit d'un texte poétique, à savoir d'évaluer dans quelle mesure la poésie peut-elle favoriser l'enseignement de la compréhension de l'écrit. Aussi elle nous permettra de nous situer, revoir nos méthodes d'enseignement, et fixer d'autres objectifs.

Afin de réaliser notre grille d'auto évaluation, nous nous sommes inspirées du modèle de la grille insérée dans le manuel scolaire de la 4^e Am. Elle comprenait quatorze(14) questions dont la forme était à réponses de choix multiples, elle comporte des questions de type binaire (oui/ non). Les élèves sont au nombre de vingt quatre(24) sur vingt sept (27), trois(03) étaient absents.

Chapitre 3 : Analyse et interprétation des données

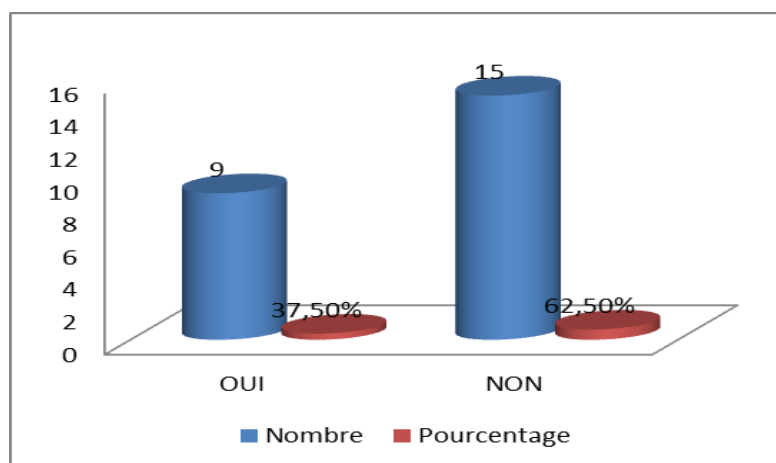
Après la distribution de la grille, nous avons lu et expliqué chacune des quatorze (14) phrases, nous nous sommes retrouvés dans l'obligation de traduire pour certains afin qu'ils puissent répondre aisément. Les résultats obtenus via la grille feront l'objet d'une analyse détaillée.

Le tableau ci-dessous représente le classement des phrases présentées dans la grille selon leurs objectifs et en fonction des quatre compétences visées.

Compétences visées	Nombre de phrases
« vérifier l'opinion des élèves vis-à-vis de la poésie. »	1-2-3
L'exploitation des compétences acquises : « la stratégie de lecture para textuel pour trouver le sens du texte	4-5—6-7
Etablir le lien entre les connaissances linguistiques et les connaissances culturelles	8-9-10-11-12—13
L'apport affectif « vérifier les réactions des élèves face à un texte poétique. »	14

Tableau n°03 : les compétences visées à atteindre à travers une grille d'auto évaluation.

Phrase/1- j'aime lire un poème.



Les trois premières phrases ont été conçues dans l'objectif de vérifier la visée des apprenants par rapport à la poésie.

Lecture et interprétation des résultats

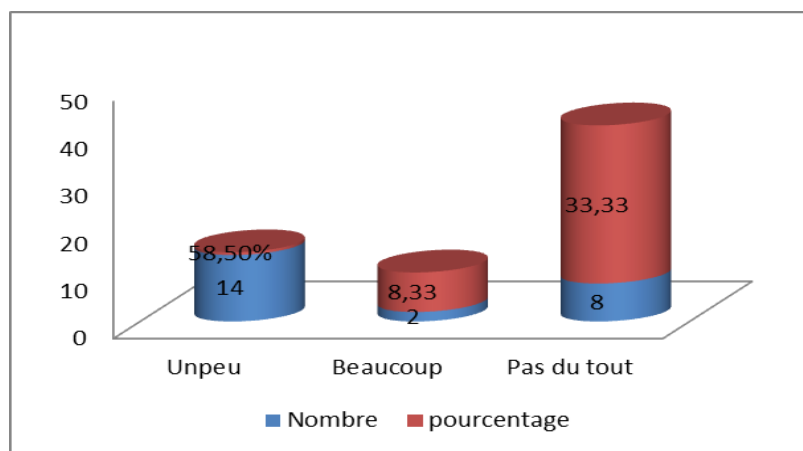
62% des élèves déclarent qu'ils n'aiment pas lire le poème et **37.5%** sont

Chapitre 3 : Analyse et interprétation des données

favorables à la lecture de la poésie. Cela est dû à la non maîtrise de la langue. Ces résultats n'ont pas validé ce que nous avons constaté durant les séances d'enseignement.

Certains nous ont expliqué en déclarant que : « le poème en langue française est difficile. » Comme nous pouvons traduire ces résultats par la non progression individuelle, l'absence d'une lecture individuelle et volontaire car nos élèves se contentent d'une lecture scolaire, obligatoire.

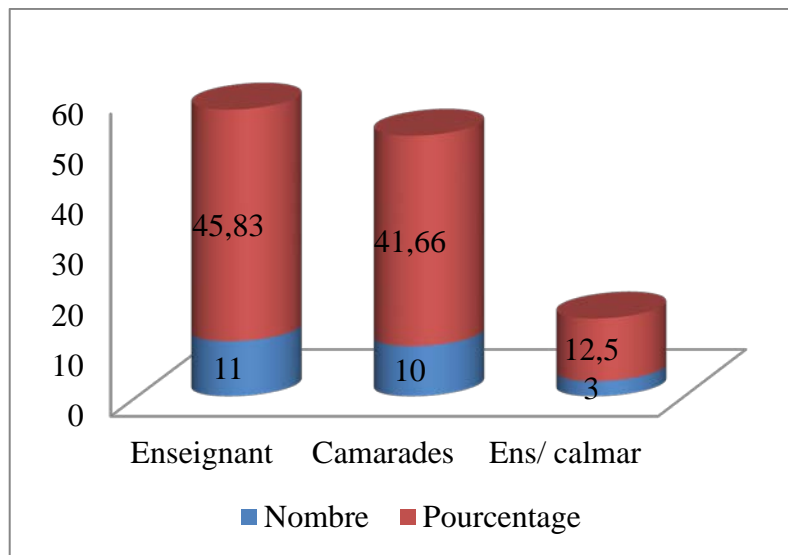
Phrase /2- Lire un poème est facile.



Lecture et interprétation des résultats

Plus de la moitié de la classe reconnaît que la lecture d'un poème n'est pas assez difficile et pour **33.33%** d'élèves, la lecture d'un poème s'avère une tâche difficile, alors que **8.33%** pensent que la lecture d'un poème est très facile. Comme nous connaissons le niveau de nos élèves, nous pouvons dire que ces résultats représentent le niveau hétérogène de la classe. A force que l'élève apprend facilement à lire, acquiert des prédispositions pour lire n'importe quel texte. Aussi la lecture d'un texte poétique n'est pas une tâche facile, elle n'est pas comme la lecture d'un texte informatif en prose car elle demande un effort considérable de la part de l'enseignant et de l'élève.

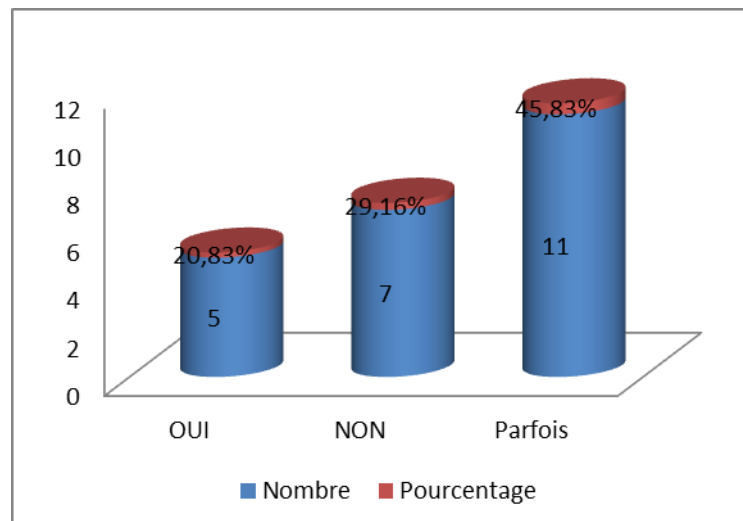
Phrase /3- J'aurai besoin d'aide pour comprendre un poème.



Lecture et interprétation des résultats

Les résultats réunis indiquent que **45.83%** d'apprenants estiment que pour lire un poème, auront besoin d'être aidés par l'enseignant, et **41.66%** préfèrent un travail interactif avec leurs camarades. Ces résultats traduisent le rôle prépondérant de la cinquième compétence « l'interaction », préconisée par le cadre commun de références pour les langues. Dans ce processus, l'interaction favorise à la fois la motivation et la lecture compréhension d'un poème. Dans l'ensemble l'hypothèse de la motivation est approuvée, les élèves sont stimulés d'avantage en groupe.

Phrase /4- Je peux dégager la structure formelle d'un poème.



Chapitre 3 : Analyse et interprétation des données

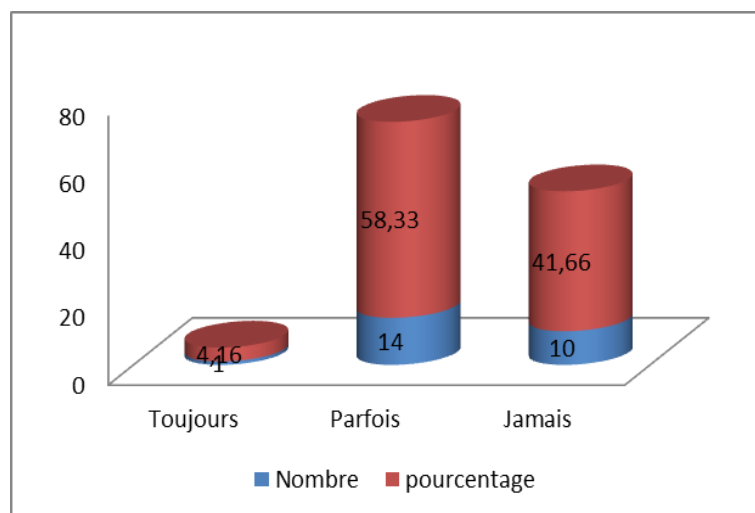
Un (01) élève ne s'est pas prononcé.

Avec les phrases « 4, 5, 6,7 » la compétence visée est celle de stratégie de lecture, alors elles étaient réalisées dans le but de vérifier l'intégration des connaissances antérieures de la part des apprenants pour lire et comprendre un poème à partir d'une première lecture

Lecture et interprétation des résultats.

Nous constatons que près de la moitié de la classe a déclaré que, parfois, ils peuvent dégager la structure formelle d'un poème, ce résultat est satisfaisant, sachant que c'est pour la première fois qu'ils abordent le corps d'un texte poétique. Nous remarquons que **29.16%** jugent qu'ils ne peuvent pas reconnaître le type du texte à partir de la structure formelle. Cette difficulté est due au manque d'un travail progressif institutionnel; la non inclusion des textes poétiques en classe de français langue étrangère par la noosphère dans le système éducatif algérien. Donc ce n'est pas évident qu'ils comprennent tous en quelques séances le rôle de la structure formelle dans un texte poétique.

Phrase /5-Je peux identifier le thème d'un poème.



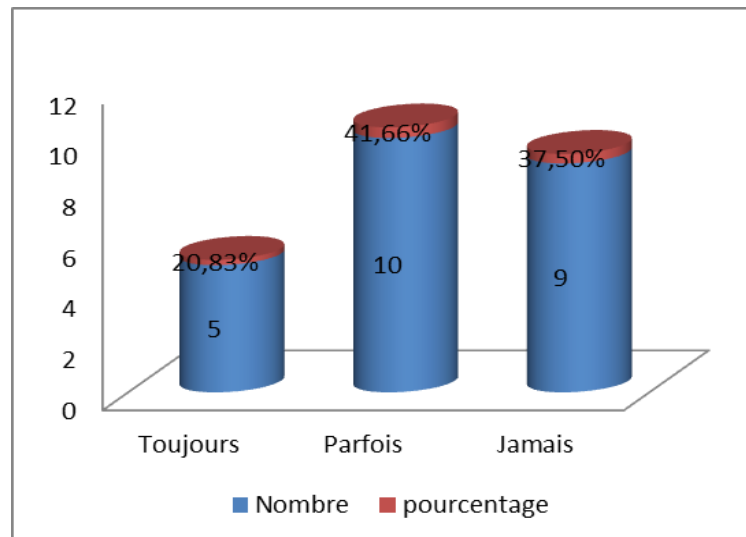
Lecture et interprétation des résultats

Seulement 01 apprenant sur les 24 interrogés assure qu'il peut identifier le thème d'un poème. Plus de la moitié annoncent que ce n'est que parfois qu'ils peuvent identifier le thème du texte.

Chapitre 3 : Analyse et interprétation des données

Cette phase de formulation des hypothèses du sens est reliée au type du texte, selon le genre du texte. Sachant qu'habituellement, durant l'étude des textes argumentatifs de nature explicite, la majorité de nos élèves peuvent formuler des hypothèses du sens à partir des éléments de la situation de communication. Dans le poème de V.HUGO qui s'intitule « Mélancholia », les éléments de la situation de communication n'étaient pas claire, surtout le titre et la source, et pour identifier le thème, la tâche s'avère difficile pas seulement pour les élèves du niveau A2 mais aussi pour les niveaux avancés. Par conséquent, nous pouvons déclarer qu'il faudrait revoir nos stratégies d'enseignement de la compréhension de l'écrit, et cela en proposons à nos élèves des stratégies diverses

Phrase/6- J'identifie l'émetteur à partir des pronoms personnels.

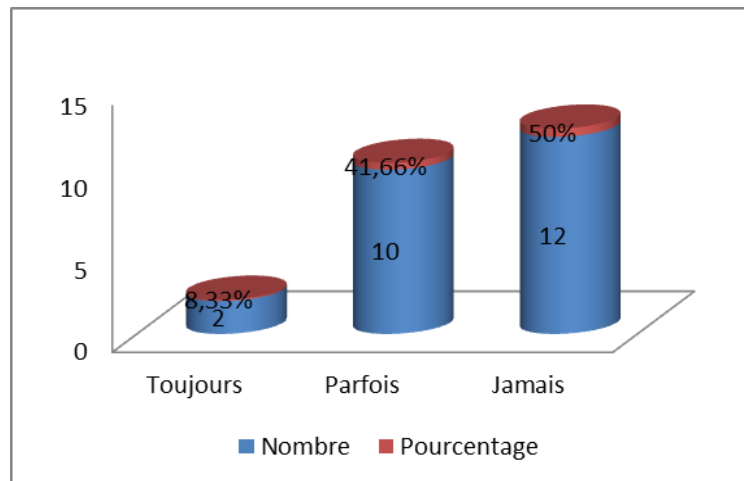


Lecture et interprétation des résultats.

La majorité des élèves arrive à saisir et à identifier la situation de communication d'un texte poétique en s'appuyant sur l'étude des pronoms personnels. **62.49%** en rassemblant ceux qui ont répondu par « toujours » et ceux qui ont répondu par « parfois ». Cependant ; le nombre de ceux qui sont en difficultés est significatif, **37.5%** d'élèves qui ont répondu par « jamais », nous revenons toujours au rôle important de la compétence linguistique dans l'interprétation du message.

Chapitre 3 : Analyse et interprétation des données

Phrase /7- Je peux dégager la thèse soutenue dans un poème.

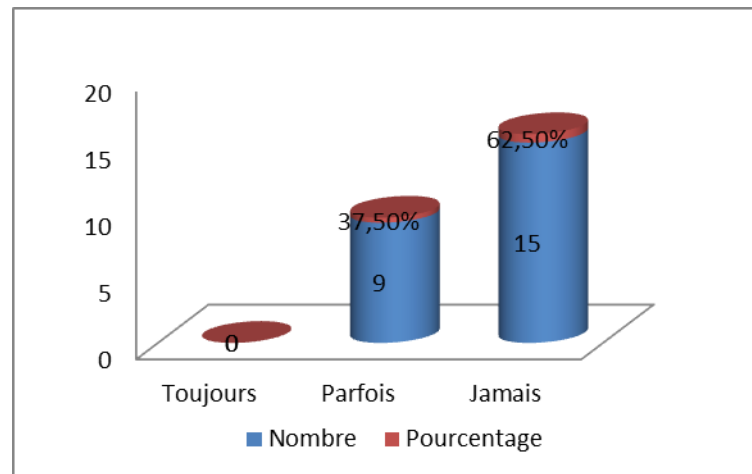


Lecture et interprétation des résultats.

A propos d'identification de la visée de l'auteur, elle représente une difficulté pour la majorité des élèves. Seulement deux (02) apprenants sur les vingt quatre (24) qui ont répondu par toujours et dix (10) élèves ont répondu par « parfois ». Nous avons constaté que même les bons élèves n'arrivent pas toujours à trouver la thèse soutenue par l'auteur, cela dépend du texte, sa structure formelle et le vocabulaire utilisé. Cette difficulté nous l'avons même rencontrée durant toutes les séances de la compréhension de l'écrit des textes poétiques. Nous confirmons une fois de plus que la lecture d'un texte poétique est différente de la lecture d'un texte informatif, par exemple avec le texte argumentatif explicatif, les élèves même ceux qui ont des difficultés peuvent identifier la visée de l'auteur en lisant l'introduction, notamment la dernière phrase, un rituel que nous avons inculqué à nos élèves.

Chapitre 3 : Analyse et interprétation des données

Phrase/8- Si la thèse n'est pas exprimée clairement je peux la trouver.



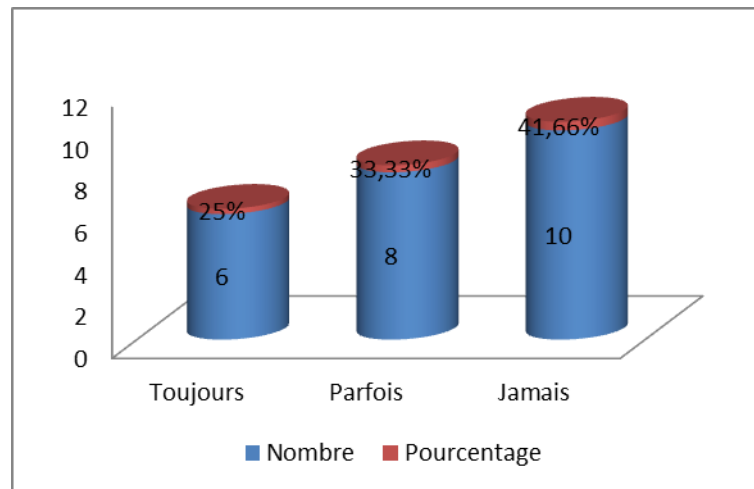
Les phrases « 8, 9, 10, 11, 12,13 » ont été réalisées afin que nous puissions évaluer la compétence linguistique des élèves, leur capacité d'interagir avec le texte et comment procèdent-ils pour en trouver le sens.

Lecture et interprétation des résultats.

En faisant un lien entre les résultats de cette phrase et la précédente, nous avons enregistré que le nombre de ceux qui arrivent, parfois, à trouver la visée du texte a diminué. La quasi-totalité trouve des difficultés à identifier l'implicite du texte.

Du moment qu'ils éprouvent des difficultés pour dégager la visée explicite de l'auteur, nous trouvons que c'est tout à fait normal que l'implicite entrave la compréhension, cette phase de l'incompréhension nous l'avons rencontrée aussi durant l'expérimentation avec le poème « Demain dès l'aube ». Parmi les trois niveaux de compréhension que nous avons signalé dans le premier chapitre, l'apprentissage de l'implicite, fait partie du niveau de performance, il exige de l'élève, un effort considérable et une attention portée sur le texte afin de pouvoir l'interroger, une étape qui demande un travail à long terme et l'investissement de la part des élèves. En effet, à la lumière des résultats obtenus, selon le niveau commun de référence proposé par CECR, les élèves ne situent qu'au niveau A2, alors nous pourrions dire qu'elle n'est pas une difficulté d'ordre cognitif.

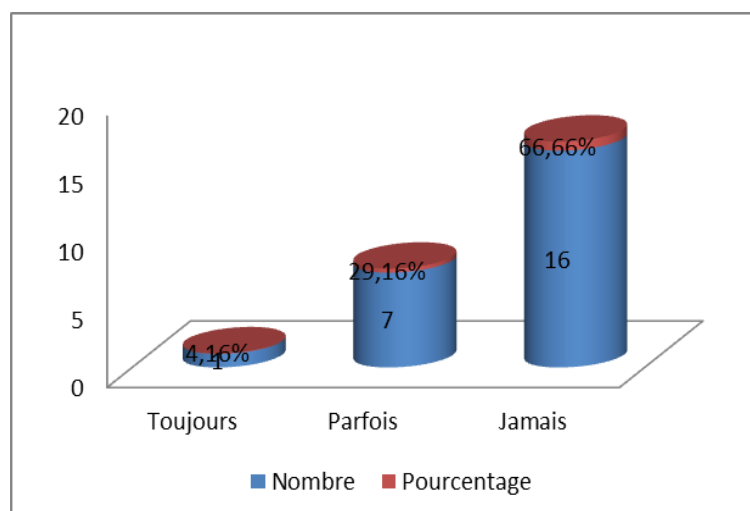
Phrase /9- Je peux dégager le champ lexical du thème dans un poème.



Lecture et interprétation des résultats

Les résultats traduisent le niveau hétérogène. En effet, dans la classe nous trouverons ceux qui n'ont pas de difficultés à lire et comprendre, même à réfléchir sur le non dit dans le texte et ceux qui éprouvent des difficultés de déchiffrement. En rassemblant les deux premiers résultats, nous obtiendrons **58.33%**, ce qui révèle que la quasi-totalité des élèves ont acquis des connaissances de nature linguistiques, deviendront par la suite des compétences, et cela confirme l'hypothèse de la présente recherche que le poème favorise le développement des compétences linguistiques.

Phrase /10- Je peux reconnaître le registre de langue utilisé.

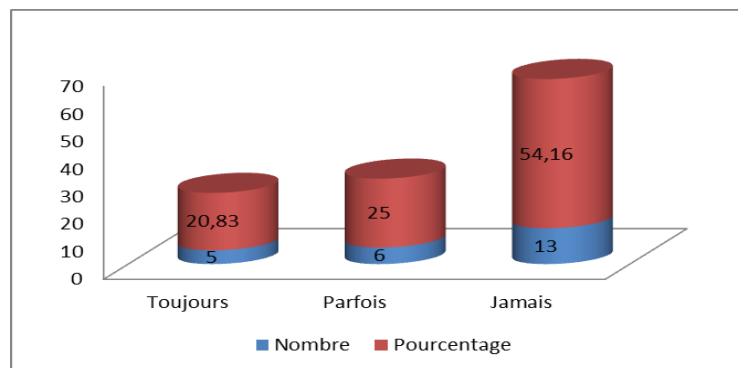


Chapitre 3 : Analyse et interprétation des données

Lecture et interprétation des résultats

A la lumière des résultats obtenus à travers ce tableau, nous remarquons que plus de la moitié des élèves de la classe n'arrivent pas à reconnaître le niveau de la langue utilisé par l'auteur. Selon le cadre (CECRL), le niveau A2 « possède un vocabulaire suffisant pour satisfaire les besoins communicatifs élémentaires ». Ces résultats montrent que nos apprenants n'ont pas encore atteint ce stade de compréhension. Pour ce niveau hétérogène, on devrait choisir un poème de registre courant, car tout texte poétique devra être enseigné en fonction du niveau des apprenants.

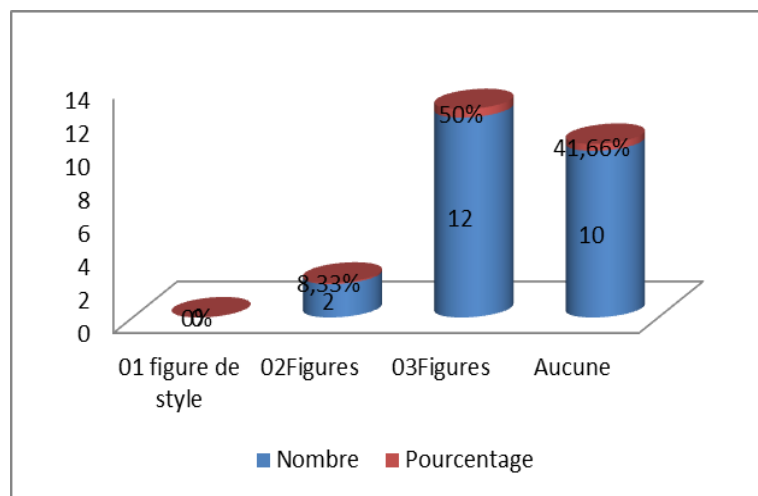
Phrase /11- Je peux repérer les figures de style qu'on a fait en classe.



Lecture et interprétation des résultats

Près de 50% d'apprenants peuvent repérer les figures de style dans un texte poétique, ce résultat indique que le degré de compréhension et d'acquisition des connaissances d'ordre sémantique est significatif. Malgré l'insuffisance de ce taux par rapport à ceux qui ont répondu par « jamais », le résultat est satisfaisant vu le niveau des élèves et surtout l'environnement linguistique où évoluent ces mêmes apprenants.

Phrase /12- Cite trois figures de styles que tu connais.



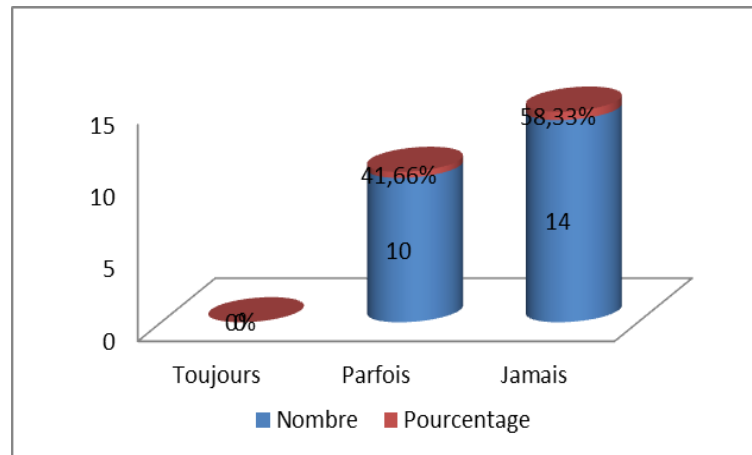
Lecture et interprétation des résultats.

Les résultats sont satisfaisants du moment que plus de la moitié de la classe s'est rappelée de quelques types de figure de style vu en classe, surtout : « la métaphore, la comparaison, l'anaphore et la gradation », cela signifie que les paramètres de l'image du texte favorisent la compréhension.

Globalement l'hypothèse de l'apport de la poésie dans le développement de la compréhension à travers les connaissances linguistiques est validée. Or la question qui se pose seront-ils capable d'interpréter leur signification dans tous les types de texte poétique ? Pour répondre à cette question il nous est demandé de travailler dans une continuité, en dépassant l'enseignement notionnel de la grammaire.

Chapitre 3 : Analyse et interprétation des données

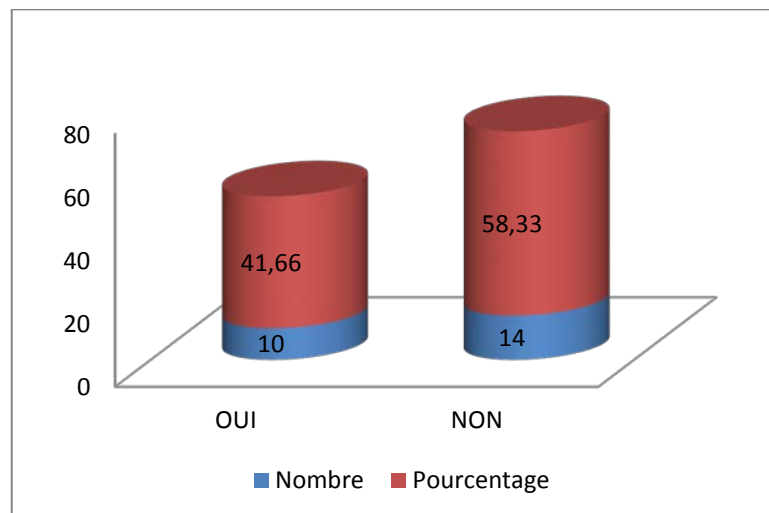
Phrase / 13- Je peux mettre en relation les éléments d'un poème pour en trouver le sens



Lecture et interprétation des résultats.

Les élèves n'ont pas encore atteint le stade d'imprégnation. Soulignant que même les **41.66%** ne représentent pas le résultat réel, pratiquement, tous les élèves n'ont pas compris le sens de la phrase. Nous pourrions dire aussi que la consigne n'était pas claire.

Phrase /14- Le texte poétique crée en moi des émotions.



Cette phrase dans la grille est conçue, dans le but de montrer l'apport de la poésie sur le plan affectif et vérifier la réaction des apprenants face à l'effet du poème.

Chapitre 3 : Analyse et interprétation des données

Lecture et interprétation des résultats.

Malgré le nombre d'élèves qui ont répondu par « non » soit élevé, l'écart n'est pas assez marquant. Face au texte poétique, les sentiments sont variables, en fonction de la personnalité des élèves, aussi en fonction de leur compétence de compréhension, parfois le style et l'image utilisés dans un poème ne sont pas à la portée du niveau de nos élèves. La réaction des élèves traduit aussi le nombre de fois qu'ils ont été exposés face au texte poétique.

Pour produire un effet poétique, le lecteur-apprenant doit être capable de combiner toutes les compétences acquises. D'après S. PARENT(2011), « *c'est la double structure, et non pas seulement l'une ou l'autre organisation (linguistique, poétique) qui est indispensable pour produire un effet bien déterminé* ».

8. Bilan et perspectives

En examinant de près, nous constatons que les données d'analyses de la grille confirment que plusieurs éléments sont considérés comme semblables à ceux des activités réalisées. La ressemblance est fortement corrélée, globalement les élèves ont exprimé d'avantage de motivation. Par exemple, les résultats recueillis concernant le travail interactif et la participation des élèves sont presque identiques. La participation est variable selon les élèves et les types de question ; il y a ceux qui participent de façon spontanée et ceux qui sont en difficultés et qui ont besoin d'aide, soit par leur enseignant ou bien par leurs pairs. Ce travail interactif est un processus stimulant et sécurisant.

Il en est de même pour le rôle prépondérant de la compétence linguistique dans la compréhension de la poésie. Les résultats ont démontré que nos apprenants en court laps de temps ont réussi à acquérir un vocabulaire propre à la poésie et au fur et à mesure de leur apprentissage ; certains ont pu construire et développer leur compétence linguistique en allant vers la construction du sens. Enfin, la compétence de la compréhension globale, celle qui fait objet de tout travail de lecture interactive est acquise parfaitement par une partie de la classe.

Certes qu'au terme des séances réalisées, les élèves ont pu découvrir un

Chapitre 3 : Analyse et interprétation des données

autre type du texte qui requiert une approche spécifique pour le comprendre, mais est-il suffisant ? Il semble important de noter que dans le cadre de l'enseignement de français langue étrangère, les élèves ne sont pas habitués aux textes poétiques, Cela n'empêche pas d'aviser quelques difficultés rencontrées, présentant des obstacles pour la compréhension des textes poétiques.

Commençant par les difficultés linguistiques, la non maîtrise de la langue constitue un obstacle majeur dans l'enseignement apprentissage de la compréhension de l'écrit, notamment lorsqu'il s'agit d'un texte poétique. Il apparaît que certains élèves se trouvent en situation de blocage, ils ne sont pas encore capable d'établir des liens entre les unités lexicales, il convient alors à l'enseignant de savoir comment les guider vers le contenu, comme le choix des consignes simples et courtes. Sachant que la consigne joue un rôle central dans la construction du sens, elle peut guider l'apprenant en lui fournissant des informations primaires.

Nous constatons également des difficultés de lecture, certains élèves n'arrivent pas à déchiffrer, « lecture au sens strict », d'après A. VIALA. D'autres procèdent plus à une lecture linéaire. Ils ignorent comment anticiper le sens. C'est pour toutes ces raisons que les textes littéraires leurs semblent difficiles. Une autre difficulté d'ordre de compréhension est à soulever, les élèves se sentent incapable d'interpréter le sens du texte, pourtant ils savent lire, cela est dû au problème de stratégie et aussi au type du texte, comme nous l'avons signalé au préalable que la lecture d'un poème n'est pas comme celle d'un autre texte.

La non inclusion des activités et les orientations pédagogiques concernant la poésie, surtout dans le développement de la compétence de lecture compréhension constitue un obstacle majeur pour les enseignants.

La présente étude n'a pas une portée générale puisque la durée d'expérimentation n'a pas été suffisante afin de pouvoir évaluer et vérifier l'apport de la poésie. Nous aurions aimé au niveau pédagogique, avoir plus du temps pour réaliser un projet final. En effet quatre ou cinq séances dans une même activité ne sont pas suffisantes, pour donner du sens à l'enseignement

Chapitre 3 : Analyse et interprétation des données

de la poésie et vérifier son apport, il aurait fallu bâtir une séquence d'apprentissage cohérente qui visera toutes les compétences fédérées par la réalisation d'une tâche finale.

Explorer avec les élèves une grande variété de textes poétiques en abordant des thèmes divers pour faire évoluer la conception du poème, et les amener à développer une stratégie de lecture destinée à faciliter leur apprentissage afin qu'ils puissent travailler d'une manière autonome. Il importe d'instaurer des rituels, un poème par jour, échange des poèmes entre les élèves comme moyen d'expression et les sensibiliser sur la question de la langue française.

Eveiller en eux le besoin de s'exprimer et de les inciter à mobiliser leurs différents savoirs. Nous pouvons créer des ateliers d'écritures créatives afin de favoriser le travail collaboratif pour qu'ils puissent intégrer la compétence de lecture compréhension en écrit.

Organiser des journées spéciales autour de la poésie et donner la chance aux élèves d'y participer, programmer des concours interclasses ; et enfin introduire les techniques d'information et de communication pour motiver et encourager les élèves à l'écoute et à la lecture de la poésie.

Au niveau institutionnel, le ministère de l'éducation devrait intégrer la poésie dans les programmes dans tous les niveaux, du primaire jusqu'au lycée pour pouvoir explorer la poésie dans toutes les activités : lecture, écoute, mémorisation et l'écrit. Il ne faut en aucun cas cerner la poésie dans un seul domaine comme il a été fait actuellement avec la récitation. Enfin, donner une même formation pour les enseignants dans tous les cycles d'enseignement pour qu'ils puissent aborder la poésie en classe de français langue étrangère en suivant une progression : institutionnelle, professionnelle et individuelle. Cette démarche garantira la continuité et la lecture compréhension des textes poétiques offrira aux élèves une opportunité pour construire des compétences linguistiques, communicatives et culturelles.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Conclusion générale

L'enseignement de la poésie en classe de FLE dans le contexte algérien se trouve dans une situation paradoxale, d'un côté on préconise de préparer l'élève à être ouvert à d'autres cultures et de l'autre, la poésie étant un outil traduisant la culture à laquelle elle appartient se voit reléguer au second plan.

Ce parcours réalisé durant deux trimestres, indique que l'enseignement de la poésie en classe de FLE est possible au même titre que d'autres genres de texte. La poésie est un support riche et pluridisciplinaire, il n'y a aucune raison de l'écarter, elle accueille toutes les compétences. Pour l'enseigner via la compréhension de l'écrit, sa perspective didactique est diverse. On ne peut pas l'aborder au moyen d'une méthode fixe, cette démarche a besoin d'une adaptation selon le type et le contexte de chaque texte poétique, cela nous emmène à confirmer notre hypothèse que la stratégie de compréhension d'un texte poétique est différente de celle d'un texte en prose.

Pour un enseignement efficace de français langue étrangère en Algérie, il demeure nécessaire d'introduire le texte poétique car il contribue, d'une manière significative au développement de toutes les compétences par le biais de la lecture suscitant plusieurs objectifs.

D'une part, il favorise le développement de la compétence communicative à travers lequel les apprenants peuvent acquérir plusieurs formes d'expression poétiques exploitables dans leur usage quotidien. D'autre part, les deux aspects caractérisant le texte poétique, peuvent contribuer efficacement au développement de la compétence linguistique. Le premier est la structure formelle (le vers, la strophe, le rythme, les rimes, la prosodie), et le second est la structure implicite introduite par les différents procédés : (le style, la langue, l'esthétiques, l'image...). Autrement dit, pour lire et comprendre un poème il faut tenir compte des deux codes en vue d'établir un lien entre la forme et le fond ainsi que d'interpréter la visée du poète, le sens du texte et les émotions évoquées.

En ce qui concerne l'impact de la poésie sur le développement de la compétence interculturelle dont l'objectif est, selon le CECR « de favoriser la personnalité et l'identité de l'apprenant en matière de langue et culture ». Nous pouvons dire que les apprenants ont découvert un espace riche constitué de

Conclusion générale

plusieurs thèmes culturels ; la guerre, la mort, l'amour et le civisme. Ce qui leur permet de tisser des liens entre la culture d'origine et la langue cible. Enfin, la lecture poétique en classe de français langue étrangère est une occasion pour l'altérité et le partage.

En essayant de montrer au cours de ce travail que la lecture compréhension des textes poétiques devrait avoir deux finalités : le développement des connaissances linguistiques et culturelles. Pour y arriver, nous constatons que le rôle de l'enseignant est central dans l'instauration d'une démarche interactive en impliquant l'apprenant dans le processus de construction des savoirs. Pour ce faire, il est d'une nécessité primordiale d'instaurer une progression devant être respectée par l'ensemble des intervenants dans le système de l'enseignement de FLE.

Commençons par l'institution officielle en introduisant des objectifs liés au texte poétique dans leurs orientations, rétablis selon les niveaux d'enseignement, du primaire jusqu'au lycée. On ne peut pas approfondir l'étude d'un poème au cycle moyen s'il n'est jamais traité au cycle primaire.

Sur le plan professionnel, J. Biard et F. Denis (1993. p.10) « *Les instructions officielles ne peuvent que lui proposer de matériaux successifs.* » à travers les formations et l'autoformation reçues à propos de l'enseignement de la lecture poétique, l'enseignant doit savoir comment transposer les savoirs savants en savoir à enseigner, associés aux niveaux de ces élèves pour que le texte poétique soit appréhendé par l'ensemble de la classe.

Enfin, la progression individuelle est relative à la motivation intrinsèque de l'apprenant car l'élève doit être engagé activement pour donner du sens à sa lecture.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

- ARISTO. *Trad.* Par HARDY. J. (1996). *Poétique, France. Gallimard.*
- BARTHES.R. (1953). *Le degré zéro.* France. Seuil
- BIARD. J *et* DENIS.F. (1993). *Didactique Du Texte Littéraire. France. Nathan.*
- BOURDAS. E *et* all. (2011). *L'analyse littéraire : notions et repères. 2ème édition, Armand colin*
- DESSON.G. (1991). *Introduction à l'analyse du poème. France. Bordas.*
- GABATHULER. C. (2016). *Apprécier la littérature : la relation esthétique dans l'enseignement de la lecture de textes littéraires,* France. Presse universitaire de REENES.
- GERMAIN .C . (1998). *Les stratégies d'apprentissage.* France. CLE International.
- GERVAIS.B *et* BOUVET. R. (2007). *Théorie et pratiques de la lecture littéraire.* Canada. Presse de l'Université de Québec.
- GODARD. A. (2015). *La littérature dans l'enseignement du FLE.* France. Didier.
- KARCHIL.L (2017). *Didactique des langues étrangères : « Apport pédagogique des didacticiens ».* Algérie. OPU.
- MILLY. J. (2010). *Poétique des textes,* paris, 2^{ème} édition.
- PORCHER. L. (2004). *L'enseignement des langues étrangères.* France. Hachette
- SCHMITT.M.P *et* VIALA.A. (1982). *Savoir lire.* France, (5^e édition). Didier. (1ere édition). Franc, presse universitaire
- TAGLIANT. C. (2006), *la classe de langue : « Techniques et pratiques de classe »,* Paris, CLE international.

- Guides

- HAMRAOUI.M.A. (2013). Guide Officiel. Programme français. 4^{ème} année moyenne. Algérie
- MANUEL Scolaire. (2013). 4^{ème} Année Moyenne. Algérie
- RICHAUDEAU.F. (1979). *Conception et production scolaire : guide pratique*. Unesco.

Articles et dictionnaires

- AQUIN. M. (2010). *Dictionnaire de poétique*,
- ARON. P. DENIS SAINT.J et VIALA. A. (2002). *Le dictionnaire du littéraire*.
- BONNEFOY. B. (1994), Etude de la nouvelle dans la classe de FLE, Paris, Université de province. P.220-222.
- CHAREAUDEAU.P et MAINGUENEAU.D. (2002). Dictionnaire d'analyse du discours. France. Seuil
- GOCEL.V. (1993),FRANCINE
CICUREL, LECTURESINTERACTIVES EN LANGUE ETRANGERE,
Hachette, (F autoformation), 1991. In: L'INFORMATION
GRAMMATICALE, N. 56, 1993. p. 57. Repéré
à : www.persee.fr/doc/igram_02229838_1993_num_56_1_3175_t1_0057_000
- JARRETY.M. (2001). Dictionnaire de la poésie de Baudelaire à nos jours. France, presse universitaire française.
- LAPLANTINE. C. (2011) « « La langue de Baudelaire ». Une approche de Baudelaire et du langage poétique avec Benveniste ». *Le français aujourd'hui*. Vol. 175, no. 4, p. 47-54.
- LAROUSSE. (2008). Dictionnaire de la langue française.
- ROBERT. (2001). (*dictionnaire de la langue française*).

- SADIQUI. M. (Avril 2011). In Actes du colloque "*E enseignement du français: approches innovantes*". Publication de l'AMEF et du SCAC. Université My Ismail-Ecole Normale Supérieure –Meknès, (pp.51-56).
- VIART. C. « POÉSIE ». *Encyclopædia Universalis* [en ligne]. Repéré à URL le 17 février 2017 à : URL <http://www.universalis.fr/encyclopedie/poesie>.
- ZIOUANI. F. (2015). *L'apport de la poésie dans l'apprentissage lexico-syntaxique en 5^{ème} année primaire en Algérie*. Université Amar Telidji. Laghouat. Algérie Synergie. (n°22). p. 193-205

Revue

- GALLIBESTON-CORAC.PTABKI.F. (juin.2009). In « *la place de la littérature dans l'enseignement du FLE* »: La fonction d'un poème en classe de langue culture du secondaire. (N°09 P.13.25). Université d'Athènes.
- GIRAUDO. L. (2008, sep). *L'évolution des formes poétiques au XIXe et au XXe siècles, Nouvelle Revue pédagogique-lycée/*. (N°31).
- GRAÇA. L et ÁLVARES PEREIRA. L. (2009). « *Le rôle des outils didactiques dans la construction de l'objet enseigné* »: le cas d'une séquence didactique du texte d'opinion », *Travail et formation en éducation* [En ligne], le 18 décembre 2009, (p.03). Repéré le 28 avril 2017 à URL : <http://tfe.revues.org/839>
- LINDENMEYER KINZE. D. (2012). *Lecture interactive et la compréhension de l'écrit en classe de FLE*. (N°01).
- NACIB.Y. (2016). Revue du Service de l'ELCO. Enseignement de la langue et de la culture d'origine. (n°2).
- PARENT.S. (Novembre- Décembre 2011). « *De « l'effet » en poésie : la théorie de l'évocation de Marc Dominicy* ». In Revue *acta fabula*, volume 12, n° 9, (visité le 17 février 2017). Repéré à URL [http : www.fabula.org/revue/document6633.php](http://www.fabula.org/revue/document6633.php),

Mémoires

- AHMANI. A (2010-2011). Thèse de magister, la poésie en classe de FLE : *pour quelle(s) perspective(s) didactiques* : Cas des élèves de 1ere année secondaire.
- LE PICAUT.M. (2012). *la compréhension de texte écrit au travers des albums à l'école maternelle.*
- RIQUOIS.E. (2009). Thèse de doctorat, pour une didactique des littératures en français langue étrangère

Sitographie

- <http://www.segec.be/salledesprofs/chantiersdidactiques/cdinférences/carteconceptuelle.html>
- BALALAN.A (2016). Repérer
à : <https://www.youtube.com/watch?v=bs03kz-9cCw&t=31s>
- [http:// eduscole.education.fr/](http://eduscole.education.fr/)

ANNEXES

- Annexe (A) : La compréhension de l'écrit vue par le cadre(CECRL).
- Annexe(B) : Compétences / Composantes et objectifs d'apprentissage de la 4^e année moyenne.
- Annexe (C): La répartition séquentielle de la 4^{ème} année moyenne.
- Annexe(D) : Le poème de JACK PERVERT « Déjeuner du matin ».

La fable de TERRENCE, « Attention au gaspillage d'eau ».

- Annexe (E) : Fiche Pédagogique N°01.
- Annexe(F) : Fiche Pédagogique N°02.
- Annexe(G) : La grille d'auto évaluation.

Annexe : « A »

La compréhension écrite vue par le cadre européen de référence pour les langues(CECRL).

- A1/** Je peux comprendre des noms familiers, des mots ainsi que des phrases très simples, par exemple dans des annonces, des affiches ou des catalogues.
- A2/** Je peux lire des textes courts très simple. Je peux trouver une information particulièrement prévisible dans des documents courants comme les publicités, les prospectus, les menus et les horaires et je peux comprendre des lettres personnelles courtes et simples.
- B1/** Je peux comprendre des textes rédigés essentiellement dans une langue courante ou relative à mon travail, je peux comprendre la description d'un de sentiments et d'événements, l'expression de sentiment et de souhaits dans une lettre personnelle
- B2/** Je peux lire des articles et des rapports sur des questions contemporaines dans les quelles les auteurs adoptent une attitude particulière où un certain point de vue. Je peux comprendre un texte littéraire contemporain en prose
- C1/** Je peux comprendre des textes factuels ou littéraire long et complexe et en apprécier les différences de style. Je peux comprendre des articles spécialisés et de longues instructions techniques même s'ils ne sont pas en relation avec mon domaine.
- C2/** Je peux lire sans effort tout type de texte, même abstrait ou complexe quand au fond ou à la forme, par exemple un manuel, un article spécialisé ou une œuvre littéraire.

Extrait du cadre européen commun de référence pour les langues. (2000), p.26-27. Cahapitre03.

Annexe « B »

Compétences / Composantes et objectifs d'apprentissage :

Compétence globale de la 4^e AM			
À la fin de la 4 ^e AM, l'élève est capable de comprendre / produire, oralement et par écrit, en adéquation avec la situation de communication, des textes argumentatifs.			
Domaines	Compétences terminales	Composantes de la compétence	Objectifs d'enseignement/apprentissage
Oral	CT.1 Comprendre/ produire oralement des textes argumentatifs.	Se positionner en tant qu'auditeur.	<ul style="list-style-type: none"> - Identifier les paramètres de la situation de la communication : (lieu, époque, locuteur (s) ou interlocuteurs,..). - Identifier le thème et la problématique. - Repérer les éléments prosodiques et para verbaux pertinents.
		Analyser un texte argumentatif.	<ul style="list-style-type: none"> - Identifier le point de vue du locuteur (la thèse). - Retrouver les arguments qui appuient la position du locuteur. - Retrouver les exemples qui illustrent les arguments. - Retrouver l'organisation d'un texte argumentatif.
		Résumer un texte argumentatif.	<ul style="list-style-type: none"> - Restituer la thèse développée. - Distinguer les arguments de leurs illustrations. - Restituer les arguments en respectant l'ordre de présentation.
		Prendre sa place dans un échange à deux ou à plusieurs interlocuteurs.	<ul style="list-style-type: none"> - Reformuler le point de vue d'un locuteur pour assurer la compréhension de sa thèse. - Soutenir le point de vue d'un locuteur en présentant d'autres arguments. - Développer des arguments pour défendre son propre point de vue.

		Elaborer un texte argumentatif cohérent et compréhensible.	<ul style="list-style-type: none"> - Exprimer son point de vue sur un problème posé. - Présenter des arguments par ordre d'importance pour soutenir son point de vue. - Illustrer les arguments par des exemples.
Ecrit	CT2 : Comprendre des textes argumentatifs.	Analyser un texte argumentatif.	<ul style="list-style-type: none"> - Identifier les paramètres de la situation de communication. - Identifier le point de vue de l'auteur de la thèse. - Différencier les arguments des exemples. - Saisir l'importance de l'ordre des arguments.
		Dégager la fonction du texte.	<ul style="list-style-type: none"> - Identifier les structures linguistiques spécifiques à l'argumentation. - Repérer les marques de modalisation. - Identifier l'intention de l'auteur du texte. - Lire de manière expressive un texte argumentatif.
	C.T.3 Produire un texte argumentatif pour défendre un point de vue.	Résumer un texte argumentatif.	<ul style="list-style-type: none"> - Reformuler le point de vue de l'auteur (la thèse). - Différencier les arguments des exemples. - Reformuler les arguments présentés.
		Elaborer un texte argumentatif structuré.	<ul style="list-style-type: none"> - Formuler une opinion, une prise de position. - Appuyer, par trois arguments, une prise de position sur une question (problématique donnée). - Illustrer les arguments développés. - Organiser son argumentation selon un plan inventaire. - Améliorer sa production à partir d'une grille d'évaluation.

Guide officiel, programme de français de la 4^e AM (2013, p.11.12).

ANNEXE « C »

Projet 2 (Niveau 4^{ème} AM)

2^{ème} Trimestre : Semaines (S) « Argumenter en s'appuyant sur la narration.»

Mois	S	Séances et objectifs d'apprentissages				
Janvier	<i>Séquence 1 : Argumenter dans le récit</i>					
	14	1 ^{er} jour	2 ^{ème} jour	3 ^{ème} jour	4 ^{ème} jour	5 ^{ème} jour
		Oral Ecouter la fable « la cigale et la fourmi ». Argumenter à partir d'une BD	Compréhension de l'écrit : Pourquoi faire des études (91)	Lecture-entraînement : (texte exploité en compréhension)	Vocabulaire - Les familles de Mots + Les verbes introducteurs du dialogue	Grammaire : - la cause et la conséquence
	15	Conjugaison - les temps du récit	Orthographe - le pp seul	Préparation de l'écrit rédiger un dialogue argumenté	Production écrite : Rédiger un dialogue Pour argumenter	Travaux dirigés correction des exercices
16	Lecture récréative : (au choix)	Compte rendu de l'E.E	Remédiation	Intégration / devoir n°4		
	<i>Séquence 2 : Argumenter dans le dialogue</i>					
	17	Oral -Ecouté un dialogue argumenté	Compréhension de l'écrit : quand je serai grand (p11)5	Lecture-entraînement : (texte exploité en compréhension)	Vocabulaire - les niveaux de langue	Grammaire - L'expression de l'opposition
	18	Grammaire (2) - Le discours direct et indirect	Conjugaison - La concordance des temps	Orthographe L'accord du participe passé La ponctuation	Préparation de l'écrit : initiation au type discursif ciblé	Production écrite : Produire un dialogue argumenté
	19	Vacances d'hiver (2)				
	20	Travaux dirigés	Remédiation	Lecture récréative (au choix)	Compte rendu de l'EE	Intégration / devoir n°5

Annexe “D”

Texte n°01 Titre : Déjeuner du matin

Il a mis le café
Dans la tasse
Il a mis le lait
Dans la tasse de café
Il a mis le sucre
Dans le café au lait
Avec la petite cuiller
Il a tourné
Il a bu le café au lait
Et il a reposé la tasse
Sans me parler
Il a allumé
Une cigarette
Il a fait des ronds
Avec la fumée
Il a mis les cendres
Dans le cendrier
Sans me parler
Sans me regarder
Il s'est levé
Il a mis Son chapeau sur la tête
Il a mis son manteau de pluie
Parce qu'il pleuvait
Et il est parti
Sous la pluie
Sans une parole
Sans me regarder
Et moi j'ai pris
Ma tête dans ma
Et j'ai pleuré.

Jacques PREVER

Texte n°02

Titre : Attention au gaspillage

c'est l'eau notre trésor de demain.
Un poisson sentant venir l'âge.
Invita ses enfant, leur parla sans témoins.
Gardez- vous, leur dit il de polluer l'héritage.
Que nous ont laissé nos parents.
L'eau est indispensable.
Meilleur que le sable.
Sans elle, vous n'irez pas faire de croisières.
Pour voir les corsaires.
Elle doit être aussi limpide.
Que la mer liquide.
Si elle n'est pas saine. Tant qu'on la gardera.
Elle nous protégera.
Ce seront les gens.
Qui vous en seront reconnaissant.
Sans elle vous ne remontez pas la rivière.
Pour respirer le bon air.
Il ne faut pas la gaspiller.
Car la note peut être très salée.
Plus tard un de ces fils.
Du nom du Clovis.
Devint le roi.
Et jamais n'oublia.
Ce que son père lui enseigna.

TERENCE.

Annexe : (E)

Fiche pédagogique n° 01 de la phase d'application

Activité : compréhension de l'écrit.

Titre : Demain dès l'aube.

Durée : 2heures

Supports : le poème écrit au tableau

Compétences visées

Mettre en relation les éléments lexicaux pour créer un sens.

Dégager la structure d'un poème. -Reconnaître le vocabulaire et le registre utilisés.

Relever les figures de style et connaître leur rôle dans la construction du sens.

Situer le poème dans son contexte.

Activités d'apprentissage.

Travailler l'aspect visuel du poème.

Identifier les éléments de la situation de communication.

Identifier l'implicite et questionner le poème pour en trouver le sens.

Savoir mesurer le vers en syllabe.

Demain, dès l'aube (1802-1885)

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,
Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,
Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,
Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.

Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,
Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,
Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.

Victor Hugo, extrait du recueil «Les Contemplations ».

Déroulement

1-Phase d'anticipation et mise en situation

Demander aux élèves de citer quelques poètes, puis préciser les poètes d'expression française, ensuite les aider à parler de l'œuvre « les Misérables » afin de pouvoir parler de Victor.Hugo.

Présenter le poète brièvement, sans parler de l'histoire du poème. Victor Hugo est *né* en 1802 à Besançon, mort le 22 mai 1885 à Paris, c'est un écrivain, poète, homme politique et intellectuel français du XIXe siècle. Il est considéré comme le plus important des écrivains romantiques de langue française. Ses œuvres ; demain des l'aube, notre dame de paris, Les Misérables.....

Présentation de la première strophe (un quatrain).

Exploitation des éléments de la situation de communication

- Emission des hypothèses du sens
- Qui parle dans ce poème ? Justifie ta réponse.
- A qui s'adresse –t-il ?
- Par quel pronom le désigne –t-il ?
- A ton avis de quoi parle l'auteur ?

2-Phase de compréhension détaillée

- les verbes utilisés dans le texte sont conjugués.
 - a- au présent b- au future c- à l'imparfait
- Pour quoi a-t-il utilisé les verbes du mouvement ?
- Quel type de phrase a-t-il utilisé dans le quatrième vers ? Que signifie –il ?
- Relève le champ lexical de l'environnement.
- Comment sont ils présentés ?

Lecture de la deuxième strophe

Dans le dernier vers, l'auteur exprime un sentiment de joie ou de tristesse ?

Relever l'indice qui le montre.

-Relève le champ lexical du corps.

-Que veut dire « le dos courbé et les mains croisées » ?

-Identifier les éléments de la comparaison.

Le comparé	Le comparant	L'outil de comparaison	Elément commun
Le jour	La nuit	Comme	

2- Présentation et lecture de la troisième strophe

Expliquer les mots « Harfleur, haut vert, bruyère en. »

Choisis la bonne réponse : Victor Hugo est allé

- a- Faire une randonnée b- rendre visite à sa sœur c- au cimetière

Raconter l'histoire tragique du poème.

-Il évoque quel sentiment ce poème ?

Phase de synthèse (l'après lecture)

Un travail par groupe

- Donne un titre pour chacune des strophes.

-Sépare le vers en syllabe pour en trouver le type du poème

Je/ mar/ che /rais /les /yeux/ fi/ xés / sur/ mes/ pen /sées.

Annexe (F)

Fiche pédagogique n°02 de la phase d'application

Activité : Compréhension de l'écrit **Support** : Un poème de Victor Hugo

Titre : Melancholia. **Thème** : Exploitation des enfants

Public ciblé : 4ème Année Moyenne / **Niveau** A2 **Durée** / 2h

Outils utilisés : Un photocopié du poème.

Des dictionnaires et le tableau

Objectifs d'apprentissage

- Dégager le thème principal du poème
- Donner son avis sur un thème donné
- Savoir explorer un texte poétique pour dégager la visée argumentative.

Compétences visées

a- Compétences méthodiques

- Réinvestir ses connaissances antérieures.
- Construire une stratégie de lecture compréhension.
- Montrer l'efficacité de l'argumentation à travers la poésie.

b- Compétences linguistiques.

- Enrichir le vocabulaire des apprenants. (Maîtriser le vocabulaire de la pauvreté, la misère et la maladie.)
- Identifier les indices linguistiques d'une argumentation
- Savoir repérer les figures de style.

c- Compétences culturelle.

- Découvrir, connaître l'œuvre du poète français et son engagement.
- Appréhender un aspect historique et faire un lien avec l'ère actuelle.
- Parler de la culture humaniste.

Titre : Melancholia/ Poète : [Victor Hugo](#) (1802-188)

Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit ?
Ces doux êtres pensifs, que la fièvre maigrit ?
Ces filles de huit ans qu'on voit cheminer seules ?
Ils s'en vont travailler quinze heures sous des meules ;
Ils vont, de l'aube au soir, faire éternellement
Dans la même prison le même mouvement.
Accroupis sous les dents d'une machine sombre,
Monstre hideux qui mâche on ne sait quoi dans l'ombre,
Innocents dans un baigne, anges dans un enfer,
Ils travaillent. Tout est d'airain, tout est de fer.
Jamais on ne s'arrête et jamais on ne joue.
Aussi quelle pâleur ! la cendre est sur leur joue.
Il fait à peine jour, ils sont déjà bien las.
Ils ne comprennent rien à leur destin, hélas !
Ils semblent dire à Dieu : « Petits comme nous sommes,
« Notre père, voyez ce que nous font les hommes ! »

Extrait d'une œuvre : contemplation

Déroulement

1- Une phase de pré lecture

Un rappel de l'objectif du projet et celui de la séquence et parler des différents phénomènes sociaux, puis partir des représentations et des connaissances des élèves pour définir les droits des enfants en vue de les sensibiliser au travail des enfants.

2- L'exploitation de la situation initiale.

-Quel est le titre de ce poème ? -Qui en est l'auteur ?

-Connaissez-vous ces œuvres ? -Citez-les.

Emission des hypothèses du sens.

-Quel est le thème abordé dans le poème ? (Toutes les propositions seront inscrites au tableau.)

3- Phase de découverte du texte (Lecture silencieuse et vérification des hypothèses du sens.)

Un travail Sur la forme « réexpliquer au tableau les mots : vers, rime et strophe. »

-Combien de vers comporte-t-il ? Essayez de les composer en strophes.

-Quel schéma le poète a-t-il choisi pour son poème ?

Sur le fond en s'appuyant sur les indices linguistiques.

-Quel est le champ lexical développé dans ce texte ?

-Le poète est-il pour ou contre le travail des enfants ?

-Relevez une phrase qui montre sa prise de position.

Lecture et explication par strophes de quatrain pour faciliter la compréhension.

a- La première strophe. Lecture expressive par l'un des élèves.

-Quel est le type de phrases utilisé dans les trois premiers vers ? Pourquoi à ton avis ?

-Quel est le mot répété le plus ? Que représente-il ?

Parler de l'anaphore dans la répétition de l'adjectif démonstratif « ces ».

Dégager la visée argumentative.

-Quels sont les arguments développés par l'auteur ?

-Comment interprétez-vous le sens du dernier vers ?

-Relevez les expressions qui dessinent le portrait des enfants ?

b- La deuxième strophe Lecture expressive par l'un des élèves.

-Relevez l'expression du temps qui indique la durée du travail.

-En quoi a-t-il comparé le monde ?

c-La troisième strophe.

Les enfants ont-ils du temps pour jouer ? Relève l'expression qui le montre.

d- La quatrième strophe. Lecture expressive par l'un des élèves.

-Les enfants sont-ils satisfaits de leurs conditions ?

-Relevez dans le texte un mot ou une expression qui justifie votre réponse.

-Les enfants demandent de l'aide de leur père biologique.

Oui

Non

04- Phase d'après lecture

-Quel est le message que V. Hugo veut faire passer ?

-Êtes-vous d'accord avec lui ? - Que pensez-vous de l'exploitation des enfants ?

Annexe : A

La compréhension écrite vue par le cadre européen de référence pour les langues(CECRL).

A1/ Je peux comprendre des noms familiers, des mots ainsi que des phrases très simple, par exemple dans des annonces, des affiches ou des catalogues.

A2/ Je peux lire des textes courts très simple. Je peux trouver une information particulièrement prévisible dans des documents courants comme les publicités, les prospectus, les menus et les horaires et je peux comprendre des lettres personnelles courtes et simples.

B1/ Je peux comprendre des textes rédigés essentiellement dans une langue courante ou relative à mon travail, je peux comprendre la description d'un de sentiments et d'événements, l'expression de sentiment et de souhaits dans une lettre personnelle

B2/ je peux lire des articles et des rapports sur des questions contemporaines dans lesquelles les auteurs adoptent une attitude particulière ou un certain point de vue. Je peux comprendre un texte littéraire contemporain en prose.

C1/Je peux comprendre des textes factuels ou littéraire long et complexe et en apprécier les différences de style. Je peux comprendre des articles spécialisés et de longues instructions techniques même s'ils ne sont pas en relation avec mon domaine.

C2/ Je peux lire sans effort tout type de texte, même abstrait ou complexe quand au fond ou à la forme, par exemple un manuel, un article spécialisé ou une œuvre littéraire.

